

Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation
Session du 6 juillet 2023
Données arrêtées le 13 juin 2023

L'agriculture en 2022

Les comptes nationaux provisoires de l'agriculture

Documents de travail

N° 2023-16 - Juillet 2023



Claire GERY
Vincent HECQUET
Félix LUCAS

Commission des comptes de l'agriculture de la nation

Session du 06 juillet 2023

L'agriculture en 2022

Les comptes nationaux provisoires de l'agriculture en 2022

Données arrêtées le 13 juin 2023



Direction des statistiques d'entreprises / Division industrie et agriculture

Rédacteurs du rapport : Claire Géry, Vincent Hecquet, Félix Lucas

Table des matières

Introduction.....	3
La production de la branche agricole.....	11
1 La production hors subventions.....	11
2 Détails par produits.....	15
2.1 Les céréales.....	15
2.2 Les plantes industrielles.....	17
2.3 Les fruits et légumes.....	19
2.4 Les vins.....	20
2.5 Le bétail.....	21
2.6 Les produits avicoles.....	22
2.7 Les autres produits animaux.....	23
3 Les subventions sur les produits.....	24
4 La production de la branche agricole au prix de base.....	24
La valeur ajoutée de la branche agricole.....	25
1 Les consommations intermédiaires.....	25
3 Les subventions d'exploitation.....	29
4 Les impôts sur la production.....	31
Les résultats de la branche agricole.....	32
1 Le résultat brut de la branche agricole.....	32
2 Le résultat net de la branche agricole.....	33
2.1 La consommation de capital fixe.....	33
2.2 La valeur ajoutée nette au coût des facteurs et le résultat net de la branche agricole.....	34
L'investissement agricole.....	35
Le commerce extérieur des produits agricoles bruts en 2022.....	37
Comparaisons européennes.....	41
<i>Annexes</i>	44
Compte provisoire de la branche agriculture en 2022.....	44
Compte semi-définitif de la branche agriculture en 2021.....	50
Compte définitif de la branche agriculture en 2020.....	55
Les révisions de compte.....	60
Graphiques sur longue période.....	64
Méthodologie et définitions du compte spécifique de la branche agricole.....	67
Liens vers internet.....	70

Introduction

Le compte de l'agriculture, dit « compte spécifique », présenté à la Commission des comptes de l'agriculture de la nation (CCAN), est établi par l'Insee selon les normes comptables européennes générales (Système européen des comptes ou SEC 2010) et selon la méthodologie spécifique des comptes de l'agriculture harmonisée au niveau européen (cf. méthodologie page 67).

Son établissement repose sur un suivi statistique agricole auquel participent le Service de la statistique et de la prospective (SSP) du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire et de nombreux organismes intervenant dans la mise en œuvre de la politique agricole. Les évaluations s'appuient sur les résultats de la Statistique agricole annuelle (SAA) et du Réseau d'information comptable agricole (RICA). Le champ du compte spécifique est plus large que celui des résultats du RICA présentés à la CCAN par le Service de la statistique et de la prospective (SSP). Ceux-ci ne couvrent pas notamment les petites exploitations, ni les entreprises de travaux agricoles (ETA) et les coopératives d'utilisation de matériel agricole (CUMA).

Le compte spécifique de l'agriculture s'écarte du compte national sur les points suivants :

- les activités non agricoles non séparables des exploitations agricoles font partie du champ du compte spécifique mais pas du cadre central ;
- les établissements produisant des semences certifiées et les jardins familiaux des non-exploitants ne font pas partie du compte spécifique, alors qu'ils sont couverts par le cadre central.

Le compte de l'agriculture présenté ici décrit les performances de l'agriculture en tant qu'**activité économique**. Est estimée notamment la valeur ajoutée, soit la richesse créée par cette activité. Augmentée de l'ensemble des subventions nettes des impôts au titre de son exercice, elle est appelée **valeur ajoutée brute au coût des facteurs**. Celle-ci peut aussi être exprimée nette de la dépréciation du capital. Ce résultat est alors appelé **revenu des facteurs de la branche agricole**, au sens où il vient rémunérer le travail et le capital mobilisés par cette activité économique. **Il ne constitue pas une mesure du revenu disponible des ménages dont la personne de référence est agriculteur.**

Ce compte provisoire de l'agriculture pour 2022 a été établi sur la base de données et d'informations disponibles au 13 juin 2023, et à l'issue d'une concertation entre l'Insee et le SSP.

Ce rapport et la rétrospective 1959– 2022 des comptes sont disponibles sur le site :

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/6675413?sommaire=6675425>

<https://www.insee.fr/fr/recherche?q=comptes+de+l%27agriculture&debut=0>

Avertissement :

Cette année 2022, l'estimation des comptes prévisionnel et provisoire s'est avérée particulièrement ardue entre les effets climatiques et les hausses de prix induites par la sortie de la crise sanitaire puis la guerre en Ukraine. Pour ce compte provisoire, la principale difficulté qui demeure est le manque de recul pour rendre compte de comportements éventuels d'optimisation des dépenses face à la hausse inhabituelle du prix des intrants, hausse qui ne trouve pas d'équivalent dans le passé récent. En particulier, le volume effectif des consommations intermédiaires ne sera connu qu'au moment où seront disponibles les résultats du RICA, au moment du compte semi-définitif.

Le contexte de l'économie française et l'agriculture en 2022

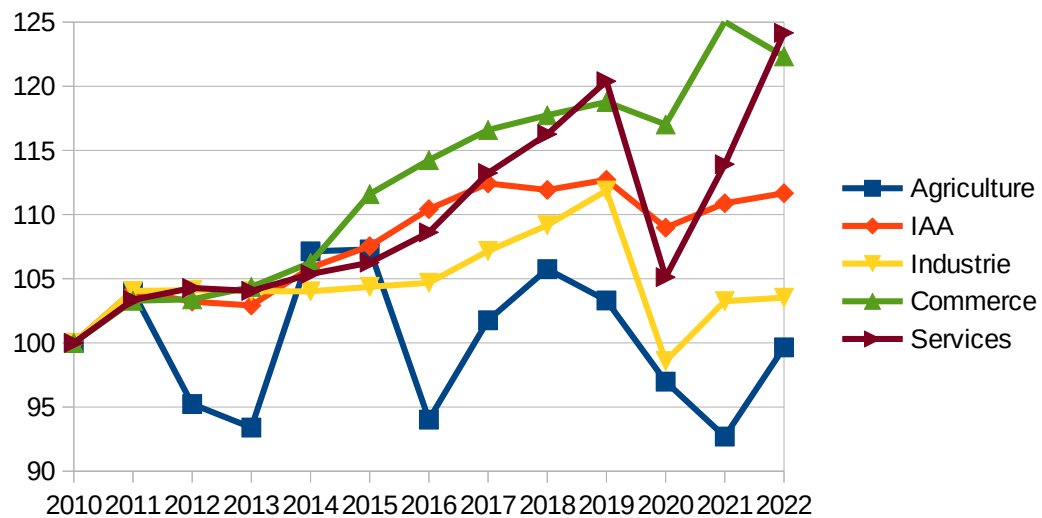
Selon les comptes de la Nation, l'activité économique achève en 2022 son rebond amorcé l'année précédente, après la crise sanitaire de 2020. Le produit intérieur brut (PIB) croît en euros constants de 2,5 %, après 6,4 % en 2021, et - 7;5 % en 2020. En moyenne sur l'année 2022, le PIB est ainsi repassé au-dessus de son niveau de l'année 2019. En volume, la production continue d'augmenter (+3,6 % après + 7,5%), ainsi que les consommations intermédiaires (+ 4,5 % après + 8,9 %). La production de services principalement marchands progresse à nouveau fortement (+ 6,5 % après + 7,7 %), avec la reprise des activités de l'hébergement restauration, encore perturbées en début d'année 2021, et l'expansion poursuivie des services aux entreprises. La production ralentit dans l'industrie (+ 0,5 % après +7,1 %). Elle diminue un peu dans la construction (- 0,8 %), après le très fort rebond de l'année précédente (+ 10,5%). Dans l'agriculture sylviculture et pêche¹, la production connaît une très légère reprise (+0,1 % après - 0,1 %).

L'année 2022 est en outre marquée par de fortes hausses de prix. Le prix du PIB s'accroît de 2,9 %. S'agissant des prix de production, ceux-ci augmentent de 3,4 % dans les services principalement marchands et de 8,5 % dans la construction. Les prix de production de l'agriculture, sylviculture et pêche s'élèvent de 16,8 %. Ceux de la production industrielle s'élèvent de 24,2 % , sous l'effet de la très forte hausse des productions énergétiques. S'agissant des prix à la consommation, la hausse a été particulièrement forte pour l'énergie (+ 16,5%), les produits alimentaires (+ 6,1 %), et moindre pour les services (+ 3,1 %). En moyenne annuelle, l'indice des prix à la consommation s'élève de 5,2 % en 2022, après 1,6 % en 2021 et 0,5 % en 2020.

Les échanges extérieurs, qui avaient été très affectés par la crise sanitaire, continuent de se redresser et retrouvent des niveaux supérieurs à 2020. Ils se soldent par un déficit commercial de 102,3 milliards d'euros. Les échanges des produits de l'agriculture, sylviculture et pêche dégagent un excédent de 4,8 milliards d'euros, après 0,7 milliard en 2021. Pour le commerce extérieur de produits agricoles brut, l'excédent est de 5,8 milliards d'euros. Il tient principalement à celui des échanges de céréales, qui atteint le niveau historique de 10,7 milliards d'euros.

1 Sur cette page, les activités sont définies au sens du cadre central des comptes de la Nation. Dans la version provisoire du compte, les résultats sont disponibles au niveau d'activité A38. Les résultats au niveau A88 sont diffusés avec le compte semi-définitif.

Graphique 1 : Évolutions de la valeur ajoutée brute des différentes branches, en volumes aux prix de l'année précédente chaînés (base 100 en 2010)



Source : Insee, comptes nationaux, base 2014

Faits marquants pour l'agriculture en 2022

En 2022, la production agricole hors subventions sur les produits progresse de 16,6 % en valeur. Cette croissance s'accélère par rapport à l'année précédente (+ 8,8 %). Elle est tirée par la hausse des prix, dans un contexte mondial de renchérissement de l'énergie, des intrants, et des matières premières et agricoles. Toutefois, à partir du second semestre, l'accord signé entre l'Ukraine et la Russie sur l'ouverture d'un corridor pour l'exportation des céréales en mer Noire, ainsi que le ralentissement de la demande mondiale, notamment chinoise, ont entraîné une décreue des cours des produits agricoles.

La **production végétale** croît de 17,4 % en valeur (après + 13,9 % en 2021), avec cependant des évolutions très contrastées selon les produits. Les conditions météorologiques extrêmement chaudes et sèches de l'été ont fortement pénalisé les récoltes de céréales, protéagineux, betteraves et pommes de terre. La production de céréales diminue ainsi de 11 % en volume (après + 17,8%). Les prix des céréales sont en nette augmentation sur l'année (+ 24 % après +31,8 %). A l'effet des mauvaises récoltes, en France et dans la plupart des pays d'Europe, s'ajoutent ceux de la guerre en Ukraine, qui fragilise les approvisionnements, alors que la demande mondiale est dynamique. A l'inverse, la production de vin en volume rebondit fortement (+ 34,9 % après - 17,4%). La production de fruits connaît un rattrapage, après la très mauvaise année 2021 (+ 20,8 % en volume, après - 17,2 %).

La **production animale** croît de 17,5 % en valeur (après + 1,9 % en 2021). Ceci provient de l'augmentation des prix (+ 23,3 %), tandis que la production se replie en volume (- 4,7 %). En France comme en Europe, le cheptel bovin diminue tendanciellement depuis 2016, première année de la fin des quotas laitiers. La décapitalisation du cheptel porcin et ovin se poursuit également. Les volailles sont touchées par le retour de l'épizootie d'influenza aviaire. Dans le même temps, la demande est dynamique, en particulier pour les bovins, les produits laitiers et les œufs.

Les **consommations intermédiaires** augmentent nettement en valeur (+15,7 % après + 4,8 %), sous l'effet de la hausse des prix (+ 22 % après + 2,7 %). Premier poste de dépense, les achats d'aliments pour animaux (hors produits agricoles intra-consommés) progressent de 16,4 % en valeur. Les difficultés à nourrir les bêtes ont pu amplifier les ventes du cheptel, aussi les dépenses d'achats pour animaux diminuent sensiblement en volume (- 6,6 %). Les prix de l'énergie s'élèvent de + 40,6%. Liés aux prix du gaz, ceux des engrais bondissent de 79,7 %. Ces fortes hausses de prix ayant pu entraîner des renoncements d'achats, le montant des consommations intermédiaires totales diminue de - 5,2 % en volume.

En 2022, la **valeur ajoutée brute** de la branche agricole progresse fortement (+ 17,3 %), du fait de l'augmentation de la production au prix de base (+16,4 %) et par l'appréciation du prix de celle-ci (+ 17,3 %).

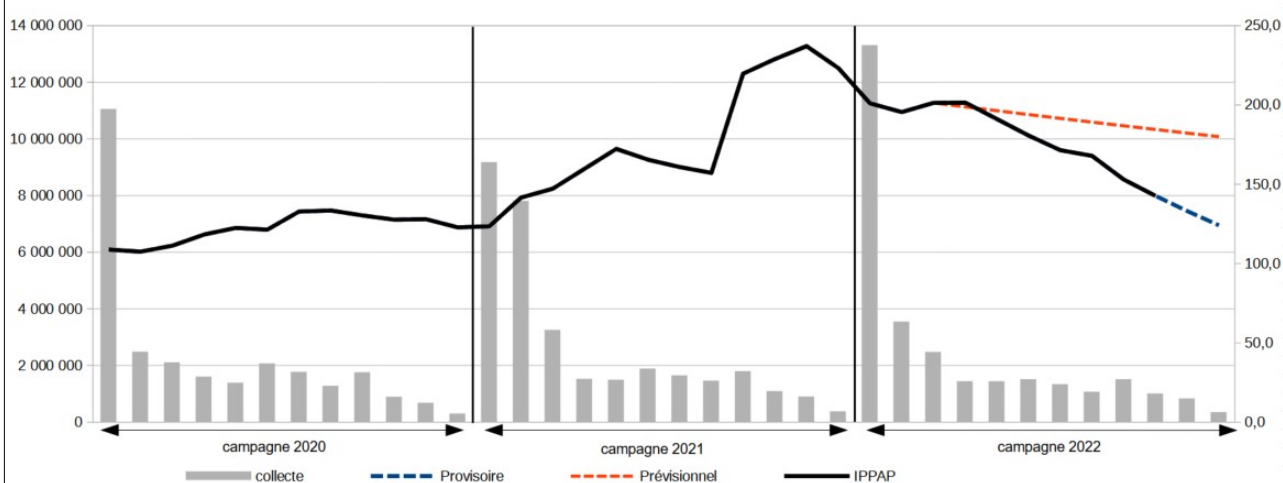
En 2022, les **subventions d'exploitation** (hors subventions sur les produits) s'élèvent à 8,2 milliards d'euros, en baisse de 8,5 % par rapport à 2021. Cette réduction provient pour l'essentiel de l'arrêt des versements du fonds de solidarité pour les entreprises face à l'épidémie de Covid-19.

La **valeur ajoutée brute au coût des facteurs** augmenterait de 12,3 % en 2022. L'emploi agricole continue tendanciellement de décroître, au rythme de – 0,5 % en 2022. La réduction de l'emploi non salarié se poursuit (– 2 %), tandis que l'emploi salarié progresse légèrement (+1,7 %). Dès lors, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole par actif augmenterait de 12,8 %. En termes réels, elle croîtrait de 9,6 % après + 13,1 % en 2021.

Encadré 1 : Des prix des produits et des intrants volatils et en forte hausse

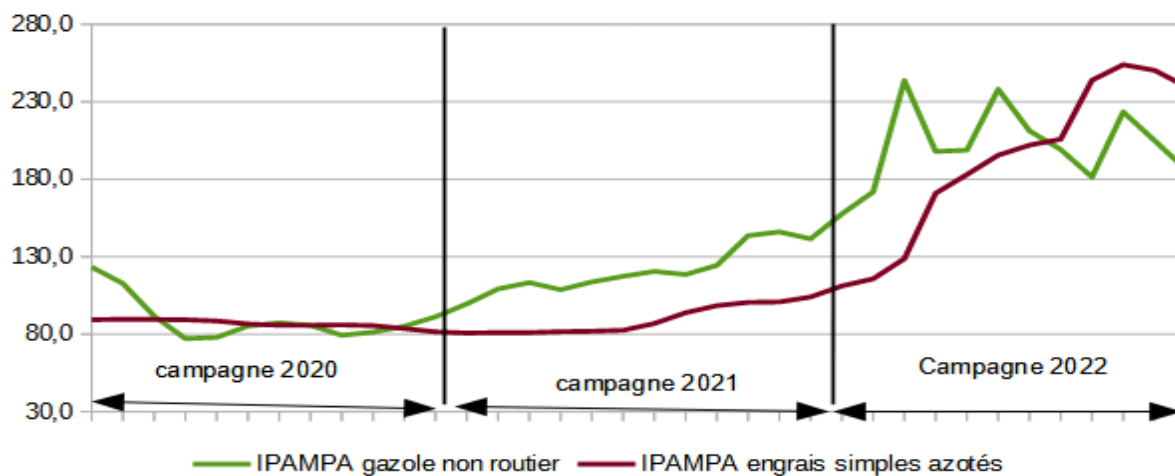
Plus encore qu'en 2021, les prix des matières premières, énergétiques et agricoles ont augmenté fortement et rapidement en 2022, sous les effets conjugués des conditions climatiques, de la sortie de crise sanitaire, puis de la guerre en Ukraine. Or, pour les comptes de l'agriculture, les productions végétales sont valorisées sur des campagnes agricoles (de juillet de l'année n à juin de l'année n+1 pour les productions de l'année n). Ceci suppose pour 2022 de faire des hypothèses de prix et de vente jusqu'en juin 2023. Les prix des céréales ont atteint en mai 2022 leur niveau le plus haut depuis dix ans, avant de diminuer jusqu'en mai 2023. L'essentiel des ventes ayant lieu en début de campagne, 65 % des blés de 2022 ont été vendus entre juillet et septembre, quand les prix étaient encore très élevés. Lors du compte prévisionnel réalisé en décembre, l'hypothèse retenue a été un retour vers les niveaux antérieurs à la flambée des cours. La baisse s'est révélée plus rapide, notamment avec le renouvellement de l'accord céréalier de la mer Noire en mars 2023, mais seule une minorité des ventes a lieu à ce prix.

Graphique 2 : Évolutions de l'indice de prix et des quantités collectées de blé tendre sur les campagnes 2020, 2021 et 2022



Source : Insee, IPPAP blé tendre base 2015, FranceAgrimer, Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire, collecte

Graphique 3 : Évolutions de l'indice de prix du gazole non routier et des engrais simples azotés sur les campagnes 2020, 2021 et 2022



Source : Insee, Ipampa gazole non routier et engrais simples azotés, base 2015

Lecture : Sur ces graphes, les prix sont des prix de campagne agricole, selon la méthode du compte de l'agriculture. Par exemple, pour l'année 2022, les prix du blé tendre sont ceux de juillet 2022 à juin 2023. Les prix des engrais azotés sont ceux de la période de mise en terre (juillet 2021 à juin 2022). Les prix du carburant sont ceux de l'année civile.

Tableau 1 : De la production de la branche agricole à la valeur ajoutée

		Valeurs (en milliards d'euros)	Évolutions en %		
			Volume	Prix	Valeur
Production hors subventions	(a)	96,3	-0,6	17,3	16,6
Produits végétaux		59,4	1,7	15,5	17,4
Céréales		17,1	-11,0	24,0	10,3
Oléagineux, protéagineux		4,3	14,4	3,5	18,4
Autres plantes industrielles		1,9	-7,9	29,2	19,1
Fourrages		6,4	-29,1	66,7	18,2
Légumes, pommes de terre, plantes et fleurs		11,1	-6,7	15,0	7,3
Fruits		3,5	20,8	-5,9	13,7
Vins		14,9	34,9	1,7	37,2
Produits animaux		31,6	-4,7	23,3	17,5
Bétail (bovins, porcins, ovins, caprins, équidés)		13,3	-3,0	23,6	19,9
Volailles, œufs		5,9	-9,8	35,5	22,2
Lait et autres produits de l'élevage		12,3	-4,2	18,0	13,0
Services		5,4	-1,7	5,2	3,4
Subventions sur les produits	(b)	1,1	-3,4	3,9	0,4
Production au prix de base	(c) = (a) + (b)	97,4	-0,6	17,1	16,4
Consommations intermédiaires, dont :	(d)	55,8	-5,2	22,0	15,7
achats		46,8	-3,4	18,3	14,3
Valeur ajoutée brute	(e) = (c) - (d)	41,6	5,6	11,1	17,3
Subventions d'exploitation		8,2			-8,5
Autres impôts sur la production		1,8			7,2
dont impôts fonciers		1,0			2,4
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs		48,1			12,3
Emploi agricole			-0,5		
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif					12,8
Prix du produit intérieur brut				2,9	
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif en termes réels					9,6

Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023

La production de la branche agricole

1 La production hors subventions

Tableau 2 : La production de la branche agricole hors subventions

	Valeurs en M€	Évolutions en %			Contributions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix
Production hors subventions	96 269	-0,6	17,3	16,6	-0,6	17,3
dont productions végétales	59 352	1,7	15,5	17,4	1,0	9,7
céréales	17 098	-11,0	24,0	10,3	-2,1	4,0
oléagineux, protéagineux	4 346	14,4	3,5	18,4	0,6	0,2
fruits	3 459	20,8	-5,9	13,7	0,8	-0,3
vin	14 945	34,9	1,7	37,2	4,6	0,3
légumes frais	3 351	-8,7	13,9	4,0	-0,3	0,5
pommes de terre	4 704	-8,3	21,3	11,2	-0,4	1,0
dont productions animales	31 553	-4,7	23,3	17,5	-1,5	7,3
bétail	13 325	-3,0	23,6	19,9	-0,4	3,1
lait	11 118	-4,8	19,1	13,4	-0,6	2,2

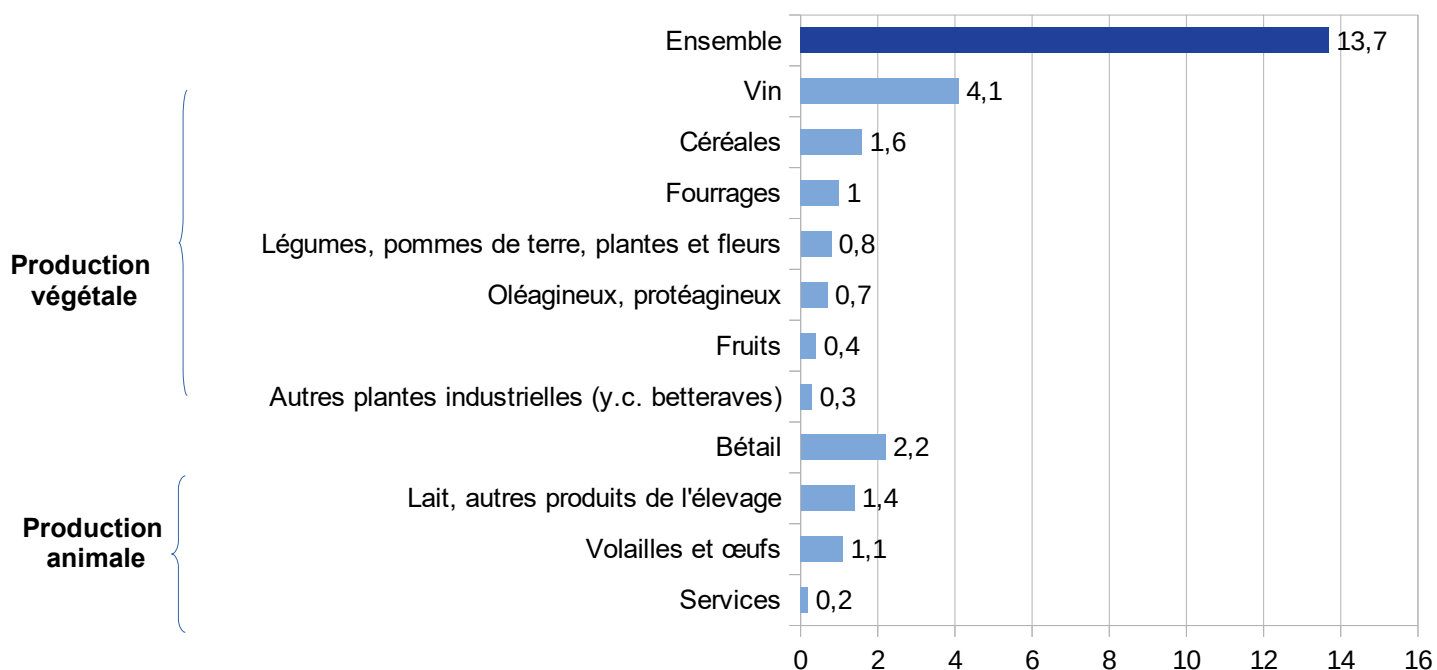
Source : Insee, *compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023*

Le **volume** de la production agricole hors subventions décroît légèrement en 2022 (-0,6 % après - 0,8%). Le redressement des productions végétales (+ 1,7 % après +0,0%) recouvre des situations contrastées selon les produits. Le rebond de la production de vins et de fruits après la très mauvaise année 2021 contraste avec la réduction des récoltes de céréales (- 11%) et de pommes de terre (- 8,3 %). La baisse des productions animales se poursuit (- 4,7 % après - 1,9 %). Elle concerne la production de bétail comme celle de lait.

Globalement, les **prix** hors subventions connaissent une forte croissance (+ 17,3 %). Tous les prix augmentent sauf ceux des fruits, dont la production est en forte hausse. Les prix des céréales continuent de s'élever fortement (+ 24 % après + 31,8 %). Le prix des productions animales est lui aussi en progression soutenue (+ 23,3 % après + 3,9 %).

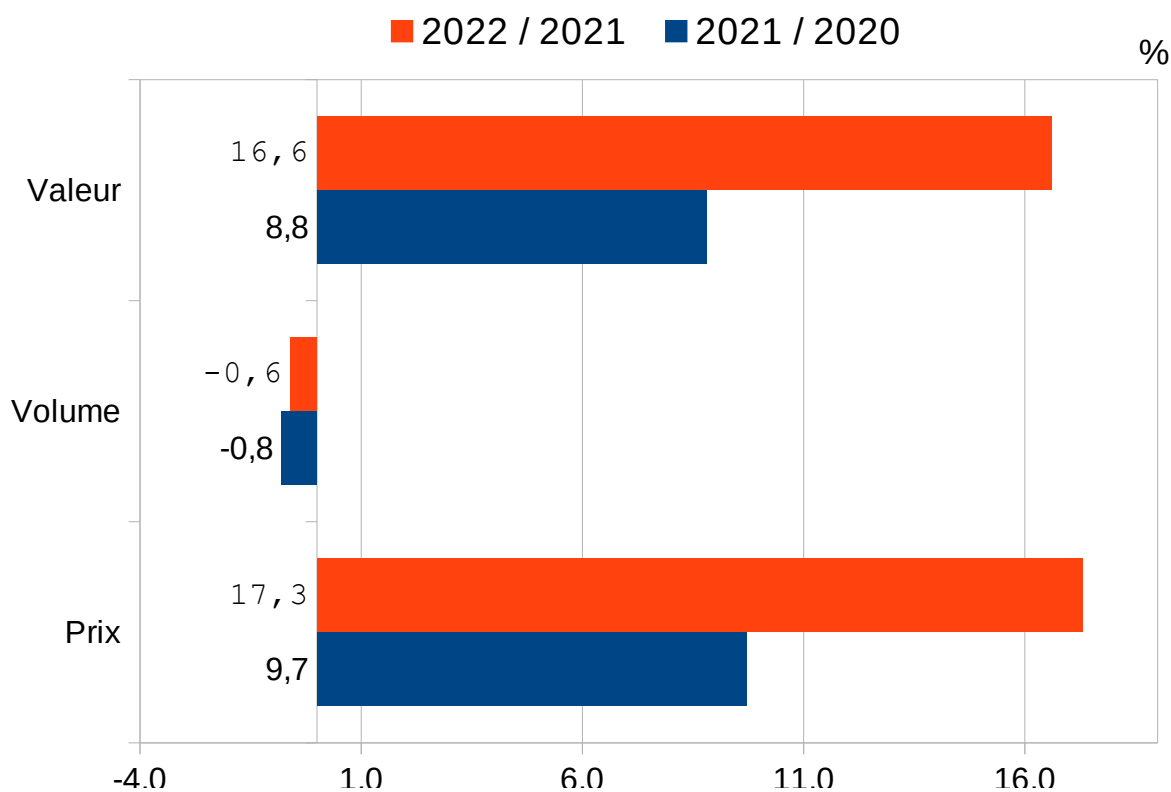
Au total, la hausse de la **valeur** de la production de la branche agricole hors subventions s'accélère en 2022 (+ 16,6 % après + 8,8 %).

Graphique 4 : Variation de la production agricole hors subventions 2022/2021 (En milliards d'euros)



Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023

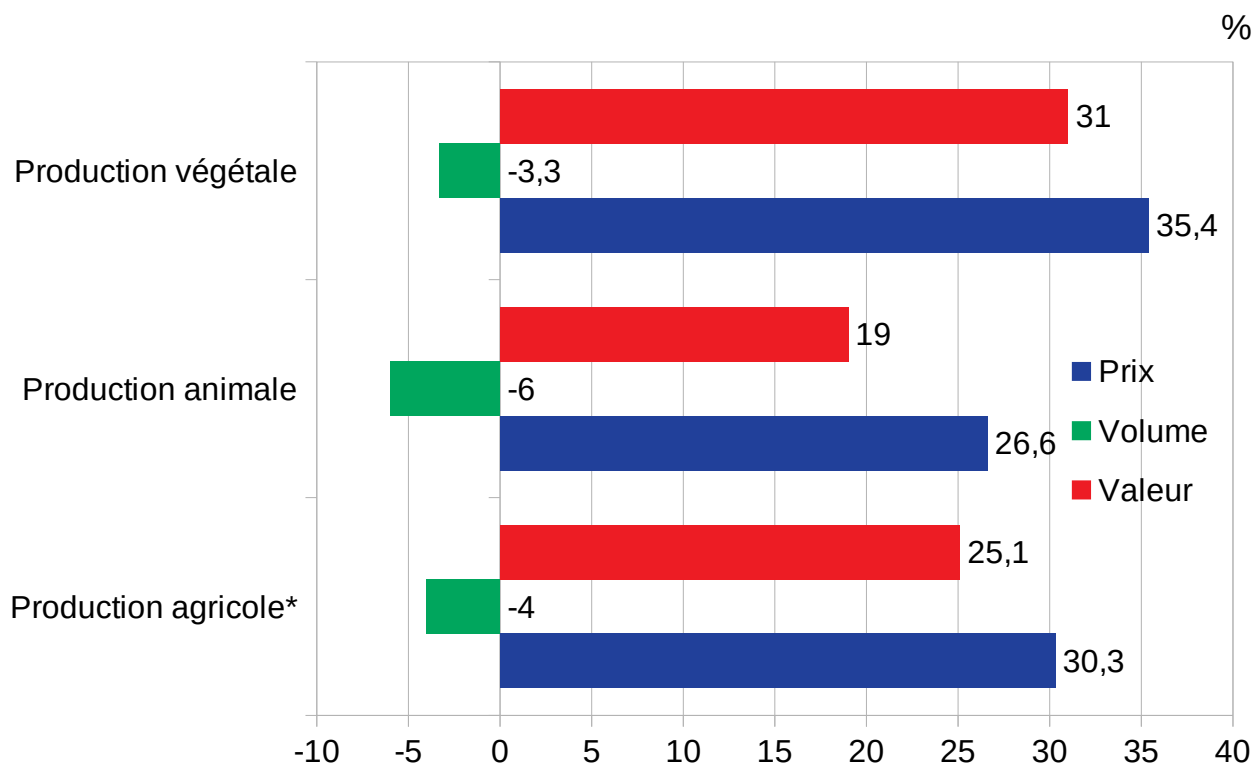
Graphique 5 : Évolution de la production agricole hors subventions en 2021 et 2022



Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 3 juin 2022

Lecture : en 2022, la valeur de la production agricole hors subventions augmente de 16,6 % par rapport à 2021.

Graphique 6 : Évolution de la production hors subventions entre 2019 et 2022, en valeur, en volume et en prix



Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023

Lecture : entre 2019 et 2022, la valeur de la production agricole hors subvention augmente de 25,1 %.

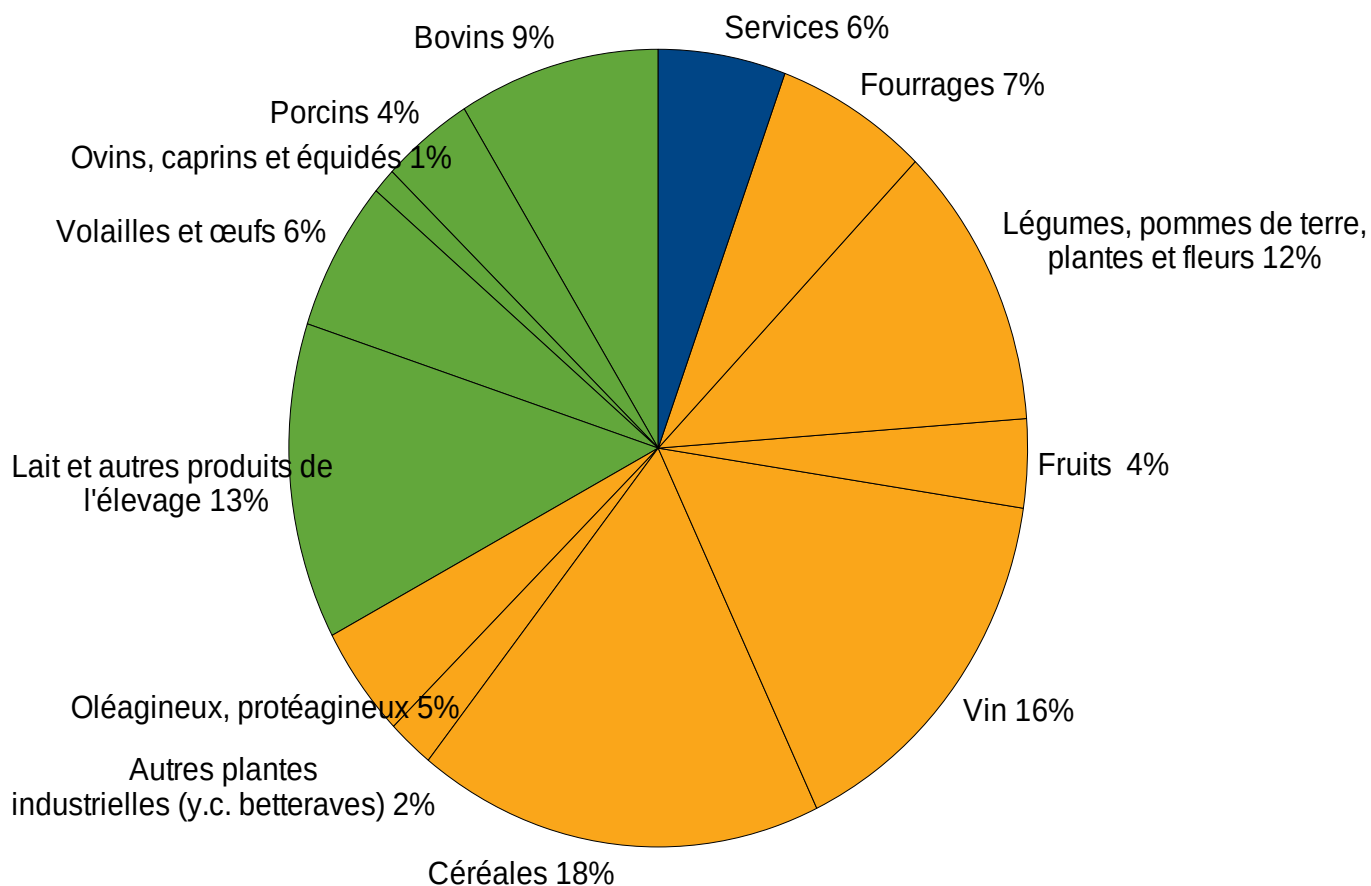
* Y compris la production de services

Tableau 3 : Part des différents produits dans la valeur de la production agricole de 2019 à 2022 (hors subventions, en %)

	2020	2021	2022
Céréales	13,2	18,8	17,8
Oléagineux, protéagineux	3,2	4,4	4,5
Autres plantes industrielles (y.c. betteraves)	1,8	2	2
Fourrages	7,1	6,6	6,7
Légumes, pommes de terre, plantes et fleurs	13,1	12,6	11,6
Fruits	4,3	3,7	3,6
Vin	15,8	13,2	15,5
Bovins	8,9	8,5	8,8
Porcins	4,5	3,9	4
Ovins, caprins et équidés	1,2	1,1	1
Volailles et œufs	6	5,8	6,1
Lait et autres produits de l'élevage	14,2	13,2	12,8
Services	6,9	6,3	5,6
Total	100	100	100

Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023

Graphique 7 : Part des différents produits dans la valeur de la production agricole en 2020 (hors subventions)



Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2022

2 Détails par produits

2.1 Les céréales

Tableau 4 : Production hors subventions de céréales en 2022

	Valeur (en millions d'euros)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en point de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	17 098	-11,0	24,0	10,3	-11,0	24,0
Blé tendre	9 835	-4,8	23,6	17,7	-2,6	13,6
Maïs	3 203	-30,2	22,3	-14,6	-7,3	4,2
Orge	2 898	-0,7	26,9	26,0	-0,1	4,5

Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture arrêté au 13 juin 2023.

En 2022, la valeur de la production de **céréales** augmente nettement (+ 10,3 %), sous l'effet d'une forte hausse des prix (+ 24 %) et d'une baisse des volumes (- 11 %).

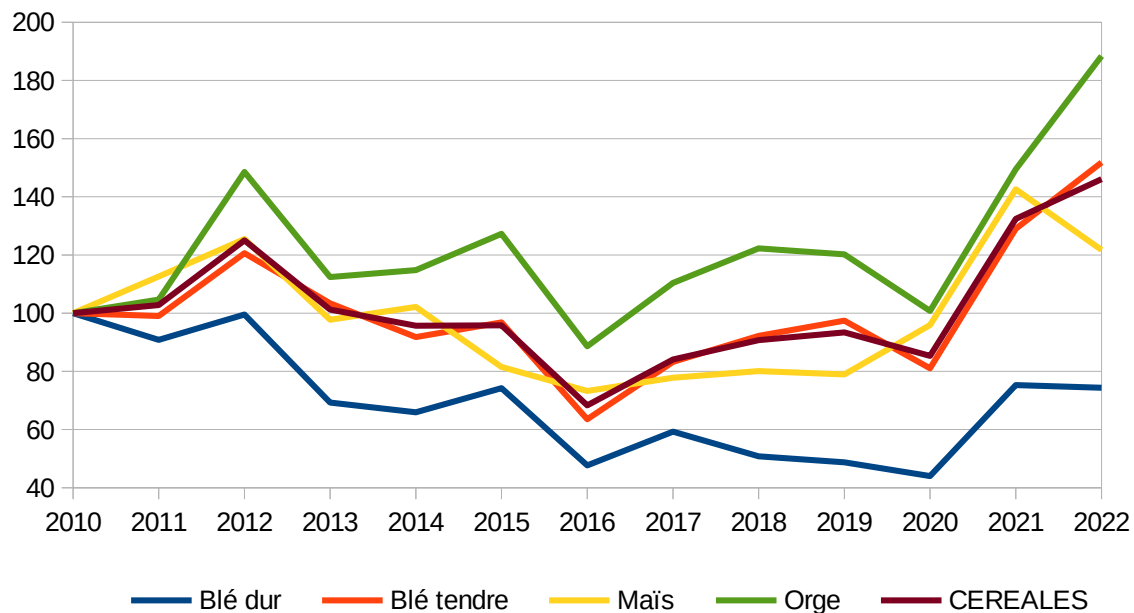
En **volume**, la production diminue pour l'**ensemble des céréales** (- 11 %) après la hausse de 2021 (+ 17,8%). La récolte de **blé tendre** diminue de 4,8 %. Cette baisse s'explique par celle des surfaces cultivées, alors que les rendements progressent légèrement. La récolte d'**orge** reste quasi stable (- 0,7 %), la hausse des surfaces permettant de compenser les moindres rendements. Le **maïs** connaît une forte chute (- 30,2 %), et sa production atteint son plus faible niveau depuis 1990. Ceci s'explique par la baisse des rendements, sous l'effet des conditions exceptionnellement chaudes et sèches de l'été, couplé à une baisse des surfaces cultivées.

Les **prix** de production continuent de croître (+ 24 % après +31,8 % en 2021), dans un contexte de détente des prix en deuxième partie de campagne. Les marchés sont déstabilisés par les effets de la guerre en Ukraine et les restrictions d'exportation adoptées dans plusieurs pays. Le prix du **blé tendre** est en hausse (+ 23,6 % après +31,4 % en 2021), malgré les bonnes récoltes dans l'hémisphère nord. Au deuxième semestre, la signature de l'accord céréalier de la Mer Noire, qui permet d'acheminer les exportations, suscite une décrue des cours. Le prix de l'**orge** augmente également (+26,9 % après +34,6 % en 2021) sous l'effet des tensions mondiales et de la hausse de la demande d'orge pour les rations animales en Europe, pour compenser les mauvaises récoltes de maïs. Le prix du **maïs** augmente lui aussi (+22,3 % après +30,5 % en 2021), du fait de la guerre ainsi que des baisses de récoltes au niveau mondial. Les États-Unis, premiers producteur, voient leurs récoltes diminuer sous l'effet d'une baisse des surfaces cultivées ainsi que d'un temps exceptionnellement sec.

En 2022, la production de céréales **en valeur** hors subventions atteint son plus haut niveau depuis 2010, avec un niveau de production de 46,1 points au-dessus de la production de 2010. Cette hausse est avant tout marquée pour l'**orge**, qui continue de croître (+ 86,9 % par rapport à 2020). Le **blé tendre** augmente également pour atteindre une hausse de 51,8 points par rapport à 2010. La production de **maïs** inverse sa

tendance haussière avec une baisse de 20,9 points par rapport à 2021 mais reste 21,7 points au-dessus du niveau de 2010. Enfin, la production de blé dur stagne, sous l'effet du recul combiné des rendements et des mises en culture. Elle reste inférieure de 15,6 points à son niveau de 2010.

Graphique 8 : La production de céréales en valeur hors subventions depuis 2010 (base 100 en 2010)



Source : Insee, Comptes de l'Agriculture

2.2 Les plantes industrielles²

Tableau 5 : Production hors subventions de plantes industrielles en 2022

	Valeur (en millions d'euros)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en point de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	6285	7,6	10,3	18,6	7,6	10,3
Oléagineux	4068	17,3	2,2	19,9	11,1	1,5
Protéagineux	278	-20,7	27,0	0,7	-1,1	1,0
Betteraves industrielles	1245	-8,6	44,8	32,4	-1,5	6,8

Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture arrêté au 13 juin 2023.

La valeur de la production d'**oléagineux** continue d'augmenter en 2022 (+ 19,9 % après + 54,1 % en 2021) principalement sous l'effet de la hausse des volumes (+ 17,3 %), les prix augmentant bien moins que l'année précédente (+2,2 % après +44,1 % en 2021). Les volumes de **colza** progressent fortement (+ 36,8 %), du fait de la hausse des surfaces cultivées couplée à une augmentation des rendements. Les prix restent à un niveau soutenu en raison de la guerre en Ukraine, et d'une baisse des capacités d'exportations du Canada. La production de **tournesol** diminue (- 7 %) du fait d'une baisse des rendements, sous l'effet de la faible pluviométrie, que la hausse des surfaces mises en culture ne permet pas de compenser. Il en est de même pour le **soja** (- 14,9 %) qui subit une baisse de ses rendements. Les prix du soja continuent d'augmenter du fait d'une demande soutenue, notamment pour l'alimentation animale. Les hausses des prix des oléagineux sont atténuées en fin de campagne par une détente des contraintes sur l'offre (disponibilités accrues au Canada et en Australie) et une moindre demande (baisse des achats chinois).

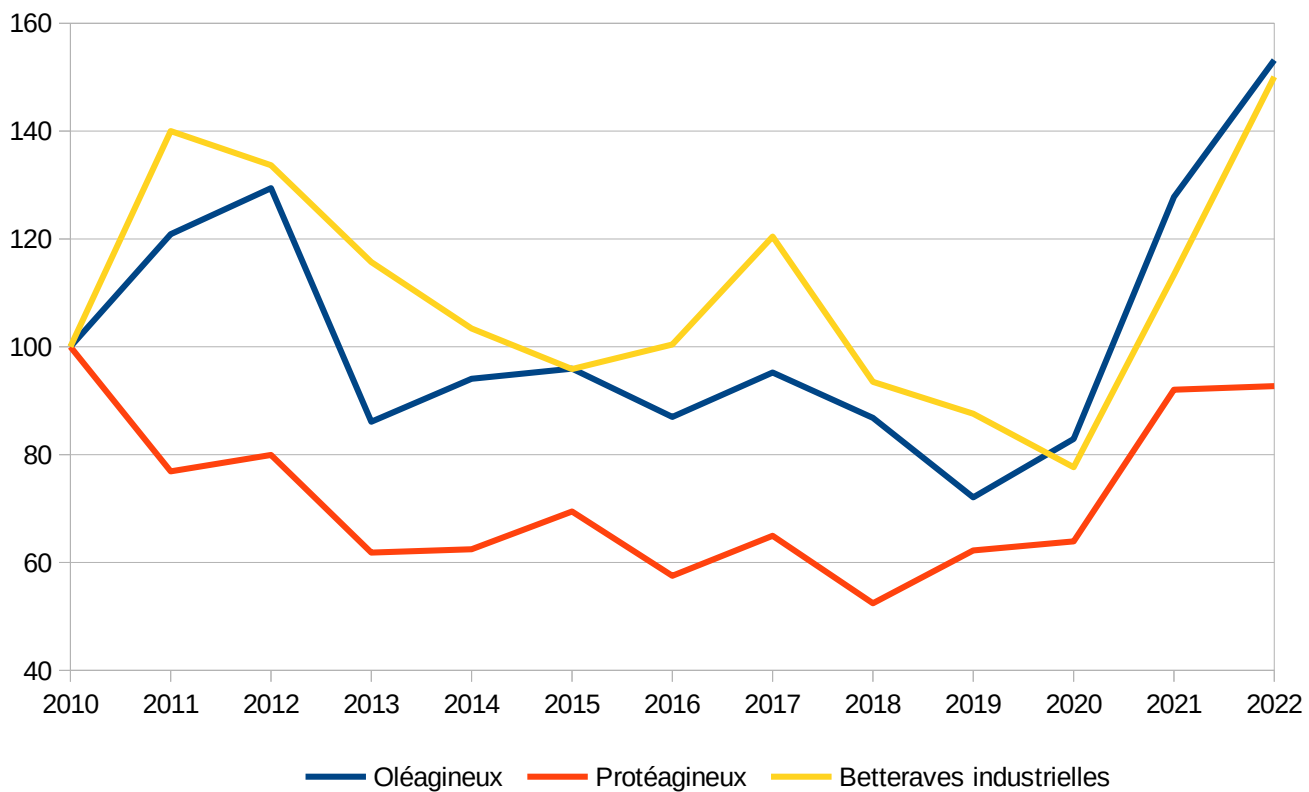
La valeur de la production de **protéagineux** reste stable (+ 0,7 % après + 44 %) sous l'effet d'une nouvelle hausse des prix (+27 % après +27,3 %). Les volumes diminuent fortement (- 20,7 %), du fait de la baisse des rendements et après une bonne année 2021 (+13,2 %).

La valeur de la production de **betteraves industrielles** continue d'augmenter (+32,4 %) après une très bonne année 2021 (+ 46 %). Là encore, la hausse en valeur est tirée par l'appréciation des prix (+44,8 %), tandis que la récolte (- 8,6 %) a souffert des conditions météorologiques exceptionnellement chaudes et sèches. Les surfaces sont restées stables après plusieurs années de baisse. Les prix s'élèvent à nouveau (+ 44,8 %) après la hausse de 2021 (+23,3 %).

En 2022, la production de plantes industrielles en **valeur** continue d'augmenter pour la troisième année consécutive, et atteint un niveau de 46,7 points au-dessus de la production de 2010. L'augmentation cette année est avant tout marqué par celle des betteraves industrielles et des oléagineux ; la production des protéagineux marque le pas.

² Ce groupe de produits comprend les oléagineux, les protéagineux, les betteraves à sucre, le tabac brut et les " autres plantes industrielles " ; ce dernier poste regroupe notamment les semences fourragères et potagères, la canne à sucre et les plantes textiles.

Graphique 9 : La production de plantes industrielles en valeur hors subventions depuis 2010 (base 100 en 2010)



Source : Insee, Comptes de l'Agriculture

2.3 Les fruits et légumes

Tableau 6 : Production hors subventions de fruits et légumes en 2022 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions			Contributions aux évolutions	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	11 515	0,0	9,7	9,7	0,0	9,7
Fruits	3 459	20,8	-5,9	13,7	6,0	-2,1
Légumes	3 351	-8,7	13,9	4,0	-2,7	3,9
Pommes de terre	4 704	-8,3	21,3	11,2	-3,3	7,9

Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023.

La production de **fruits** s'accroît en valeur de 13,7 %. Les volumes progressent de 20,8 % après la très faible récolte de l'année 2021, impactée par le gel printanier : toutes les récoltes ont dépassé les volumes moyens des cinq dernières années. Le rebond de la production est particulièrement marqué pour les abricots (+ 110,9%), les cerises (+ 163,9%) et les poires (+ 101,3%). Dans de moindres mesures, un rattrapage s'opère également pour les pêches (+ 29,7%) et les pommes (+ 17,4%). Après la flambée des prix en 2021, les prix des fruits d'été reculent comme ceux des abricots (- 11,1%), des cerises (-27 %) et des fraises (- 5,3%). Le reflux des prix consécutif à l'offre élevée est sensible aussi pour les poires (- 27,4%), mais plus limité pour les pommes. En effet, les conditions climatiques ont affecté la qualité de conservation des pommes, d'où des coûts plus élevés de stockage et de commercialisation. Dans l'ensemble, les prix diminuent de 5,9 %, tout en restant supérieurs à ceux de la moyenne quinquennale, hormis ceux des cerises et des poires.

La valeur de la production de **légumes** croît de 4 % sous l'effet d'une progression des prix de 13,9 %, et malgré une baisse des volumes de 8,7 %. Les conditions climatiques estivales exceptionnellement chaudes et sèches ont en effet pesé sur le volume de production de la plupart des légumes, notamment des endives (- 28,1 %), des choux-fleurs (- 44 %), des concombres (- 17 %) et des tomates (- 6,8%). Cette réduction de l'offre face à une demande soutenue, avec en plus la hausse des coûts énergétiques, ont fait monter les cours, en particulier ceux des choux-fleurs (+ 73,7%), des carottes (+ 24,4 %), des endives (+ 11,8 %) et des concombres (+ 35,5 %).

La production de **potatoes de terre** augmente de 11,2 % en valeur suite à une envolée des prix de 21,3 %, qui surcompense une baisse des volumes de 8,3 %. Les récoltes diminuent en raison de la baisse des rendements, et ce en dépit d'une extension des surfaces. L'offre réduite et les coûts croissants de production font monter les prix, cependant que la demande demeure soutenue : en particulier celle de l'industrie agro-alimentaire ainsi que celle de la restauration dont la reprise se poursuit en 2022.

2.4 Les vins

Tableau 7 : Production hors subventions de vin en 2022 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix
Ensemble	14945	34,9	1,7	37,2	34,9	2,3
Vins d'appellation d'origine	11666	38,0	1,7	40,3	29	1,8
vins de champagne*	4620	93,2	7,4	107,6	19	2,9
autres vins d'appellation	7046	17,8	-1,7	15,8	10	-1,2
Autres vins	3279	24,8	1,9	27,1	5,9	0,6
vins pour eaux de vie AOC	1750	22,0	9,5	33,6	2,6	1,4
autres vins de distillation	32	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
vins de table et de pays	1497	28,4	-5,8	20,9	3,2	-0,8

Source : Insee, *compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023*.

* Vin calme et champagne produits par les récoltants manipulateurs (activité secondaire).

La **valeur** de la production de vins progresse de 37,2 %, avec une hausse des volumes de 34,9 % et une appréciation des prix de 1,7 %.

L'année 2021 avait été très mauvaise en raison du gel printanier. En 2022, un rebond de la production profite à toutes les catégories de vin, notamment aux vins d'appellation d'origine (+ 38 %). La hausse est particulièrement marquée pour les vins de champagne (+ 93,2 %), dont la récolte s'est effectuée dans de très bonnes conditions. Pour l'ensemble des vins, la production dépasse de 6 % la moyenne quinquennale, et ce bien que plusieurs vignobles aient été touchés par les fortes chaleurs estivales, le déficit pluviométrique ou des épisodes de grêle.

La hausse modérée des prix recouvre des évolutions différenciées selon les catégories de vins. Dans un contexte de disponibilités qui restent malgré tout limitées du fait de la faiblesse des stocks, alors que la reprise de la restauration se confirme, les prix des vins de champagne (+ 7,4 %) et des vins pour eaux de vie AOC (+ 9,5 %) sont en nette progression. Toutefois, celle-ci est en grande partie compensée par le recul des prix des vins de table et de pays (- 5,8 %) et des vins d'appellation autres que le champagne (- 1,7 %). En effet, au second semestre, la demande de la grande distribution se tasse, et les achats de la Chine, de l'Allemagne et du Royaume-Uni diminuent.

2.5 Le bétail

Tableau 8 : Production hors subventions de bétail en 2022 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	13325	-3,0	23,6	19,9	-3,0	23,6
Gros bovins	7193	-2,4	27,0	23,9	-1,3	14,2
Veaux	1282	-5,1	15,0	9,1	-0,5	1,5
Ovins-caprins	837	-6,5	6,4	-0,5	-0,5	0,5
Porcins	3858	-4,1	26,2	21,0	-1,2	7,4

Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023

La valeur de la production de **bétail** progresse de 19,9 % sous l'effet de la forte hausse des prix (+ 23,6%), atténuée par une baisse des volumes (- 3 %).

La production de **gros bovins** augmente de 23,9 % en valeur. La diminution continue du cheptel (comme dans le reste de l'Europe) se traduit par une baisse de la production en volume de 2,4 %. Les coûts de production sont fortement renchérissés par ceux de l'alimentation animale, tandis que la demande reste dynamique, entraînant une hausse des prix de 27 %.

La production de **veaux** croît de 9,1 %. La baisse des volumes produits (- 5,1 %) entraîne une hausse des prix plus modérée (+ 15 %), dans un contexte de moindre demande intérieure.

La production d'**ovins** se replie légèrement en valeur (- 0,5%). Les volumes se réduisent de 6,5 %, en lien avec l'érosion continue du cheptel depuis dix ans. Face à l'offre limitée et soutenue par la forte hausse des coûts de production, les prix progressent de 6,4 %. Dans cette situation du marché, la reprise de la consommation intérieure après la baisse tendancielle des dernières années est satisfaite par les importations de viande ovine.

La production de **porcins** se redresse très nettement en valeur (+ 21 %). La France comme l'Union européenne connaît un recul du cheptel, qui se traduit par une baisse de la production en volume de 4,1 %. Il en résulte des cours qui atteignent des niveaux records (+ 26,2 %) malgré la faiblesse relative de la demande extérieure.

2.6 Les produits avicoles

Tableau 9 : Production hors subventions de produits avicoles en 2022 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en point de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	5886	-9,8	35,5	22,2	-9,8	35,5
Volailles	3394	-14,4	18,6	1,5	-10,0	12,3
Œufs	2491	0,6	68,0	69,0	0,2	23,2

Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023.

La production de **volailles** progresse de 1,5 % en valeur. La hausse des prix de 18,6 % est nettement contrebalancée par une baisse des volumes de 14,4 %. Ce repli de la production est la conséquence du retour de l'épizootie d'influenza aviaire. Les élevages de canards ont été particulièrement touchés et leur production recule de 31,7 %. La production de poulets de chair recule de 6,1 %. Les coûts de production s'alourdissent, avec l'augmentation des prix de l'alimentation animale et de l'énergie.

La production d'**œufs** en valeur augmente de 69 % en valeur sous l'effet d'une très forte hausse des prix (+ 68%), tandis que les volumes augmentent légèrement (+0,6 %). Les disponibilités sont limitées du fait des abattages des poules pondeuses destinés à lutter contre l'épizootie d'influenza aviaire. De ce fait, elles ne suffisent pas pour répondre à une demande très dynamique, de la part des consommateurs directs comme de l'industrie agro-alimentaire. Ceci explique cette hausse des prix très marquée.

2.7 Les autres produits animaux

Tableau 10 : Production hors subventions d'autres produits animaux en 2022 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Volume	Prix	Valeur
Ensemble	12 341	-4,2	18,0	13,0
dont :				
Lait et produits laitiers*	11 640	-4,6	18,8	13,4
Autres produits de l'élevage	701	1,4	6,4	7,9

Source : Insee, *compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023*.

* Produits laitiers transformés par les exploitations.

La **production de laits, produits laitiers et autres produits animaux** augmente de 13 % en valeur. Ceci découle de la hausse des prix (+ 18 %), atténuée par la baisse des volumes (- 4,2 %).

La valeur de la production de **lait et produits laitiers** enregistre une hausse de 13,4 %. Les prix augmentent de 18,8 %, tandis que les volumes diminuent de 4,6 %. La collecte de lait de vache fléchit en raison de la moindre qualité des fourrages qui nuit à la productivité, du prix élevé des aliments pour animaux et de la décapitalisation poursuivie du cheptel laitier. Les disponibilités mondiales sont également limitées, au regard d'une demande internationale soutenue en produits laitiers, ce qui pousse les cours du lait à la hausse.

Pour les **autres produits de l'élevage**, la valeur de la production croît de 7,9 %. Parmi eux, la production de lapins et autres animaux diminue de 9 % en volume, tandis que les prix s'élèvent de 11,2 %.

3 Les subventions sur les produits

En 2022, le montant des subventions sur les produits est stable par rapport à 2021, à 1,1 milliard d'euros (+ 4,5 millions d'euros).

Tableau 11 : Subventions sur les produits*, en millions d'euros

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022**
Subventions sur les produits végétaux	376,4	354,3	311,6	276,1	295,7	324,4	307,3	289,9	297,6	308,7	305,7	307,9	320,7
Subventions sur les produits animaux	834,5	787,3	757,2	776,5	793,7	870,5	870,3	868,6	840,9	838,6	829,7	832,0	823,8
Total	1 210,9	1 141,6	1 068,8	1 052,6	1 089,4	1 194,9	1 177,6	1 158,5	1 138,4	1 147,3	1 135,3	1 139,9	1 144,5

Source : Service de la statistique et de la prospective (SSP) du Ministère de l'Agriculture et de la souveraineté alimentaire

* Les subventions sur les produits sont présentées en montants dus au titre de la campagne.

** Provisoire

4 La production de la branche agricole au prix de base

Tableau 12 : La production de la branche agricole au prix de base en 2022

	Valeur (M€)	Évolution en %		
		Volume	Prix	Valeur
Production hors subventions	96 269	-0,6	17,3	16,6
Subventions sur les produits*	1 144	-3,4	3,9	0,4
Production au prix de base**	97 414	-0,6	17,1	16,4

Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023

* Par convention, l'indice de volume d'une subvention est égal à celui de la production concernée, au niveau le plus fin possible de la nomenclature de produits. Dans le partage volume-prix des subventions, **l'indice de prix est donc déduit et ne correspond pas à l'évolution des barèmes (exprimés en €/ha ou en €/tête de bétail).**

**Le prix de base est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts sur les produits qu'il reverse.

En valeur comme en volume, l'évolution de la **production au prix de base** reste très proche de celle de la production hors subventions, compte tenu du faible poids des subventions sur les produits.

La valeur ajoutée de la branche agricole

1 Les consommations intermédiaires

Tableau 13 : Les consommations intermédiaires en 2022

	Valeur en millions d'euros	Évolution en %			Contribution à l'évolution	
		Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix
Consommations intermédiaires* : total	55 776	-5,2%	22,0%	15,7%	-5,2	22,0
dont : aliments pour animaux intraconsommés	8 966	-15,7%	46,3%	23,3%	-2,4	6,2
aliments pour animaux achetés **	10 384	-6,6%	24,6%	16,4%	-1,2	4,5
énergie et lubrifiants	5 718	-4,0%	40,6%	35,0%	-0,4	3,6
engrais et amendements	5 748	-12,9%	79,7%	56,4%	-1,0	5,6
pesticides et produits agrochimiques	2 807	-0,3%	1,9%	1,7%	0,0	0,1
dépenses vétérinaires	1 446	-3,2%	4,1%	0,8%	-0,1	0,1
Sous-total, hors aliments intraconsommés	46 810	-3,4%	18,3%	14,3%	-2,9	15,8

Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023

* Y compris les services bancaires non facturés ou services d'intermédiation financière indirectement mesurés (Sifim).

** Aliments pour animaux achetés aux industries agroalimentaires (aliments composés, tourteaux, pulpes de betteraves...), hors produits agricoles intraconsommés, tels les fourrages.

En 2022, les **consommations intermédiaires** de la branche agricole augmentent en valeur de 15,7 %. Les volumes diminuent (- 5,2 %), tandis que les prix augmentent fortement (+ 22,0 %).

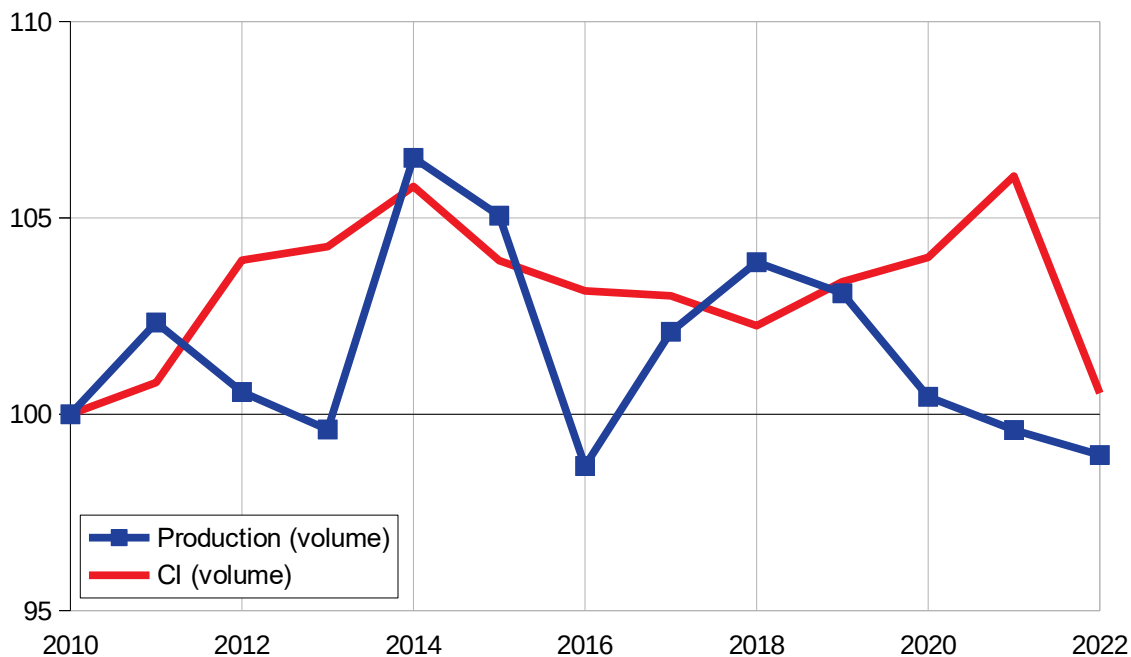
Premier poste de dépense, les **achats d'aliments pour animaux** (hors produits agricoles intraconsommés) augmentent de 16,4 % en valeur. Leur prix s'élève fortement (+24,6 %), suivant l'évolution du prix des céréales. Tous les achats d'aliments diminuent en volume, en particulier ceux destinés aux volailles, moins nombreuses du fait de l'épizootie d'influenza aviaire. Globalement, les dépenses d'achats pour animaux diminuent de 6,6 % en volume. En volume, les **aliments intraconsommés** diminuent de 15,7 %, davantage que les achats d'aliments pour animaux. Il est possible que les conditions climatiques aient particulièrement pénalisé la production de fourrage pour emploi propre, ou que les fourrages aient été davantage commercialisés dans un contexte de prix élevés. Au total, l'ensemble des aliments pour animaux diminue de 10,7 % en volume.

Les prix de l'**énergie** s'accroissent de 40,6 %, après la hausse déjà forte de l'année précédente (+ 18,4 %). La facture énergétique des exploitations s'alourdit de plus d'un tiers (+ 35,0 %).

Liés aux prix du gaz, les prix des **engrais et amendements** bondissent de 79,7 %. Cette hausse exceptionnelle résulte des effets successifs de la reprise économique avec la sortie du confinement, puis de la guerre en Ukraine. Leur recours diminue en volume (- 12,9 %), mais, sous l'effet de la hausse des prix, les achats d'engrais et amendements progressent néanmoins de 56,4 % en valeur en 2022.

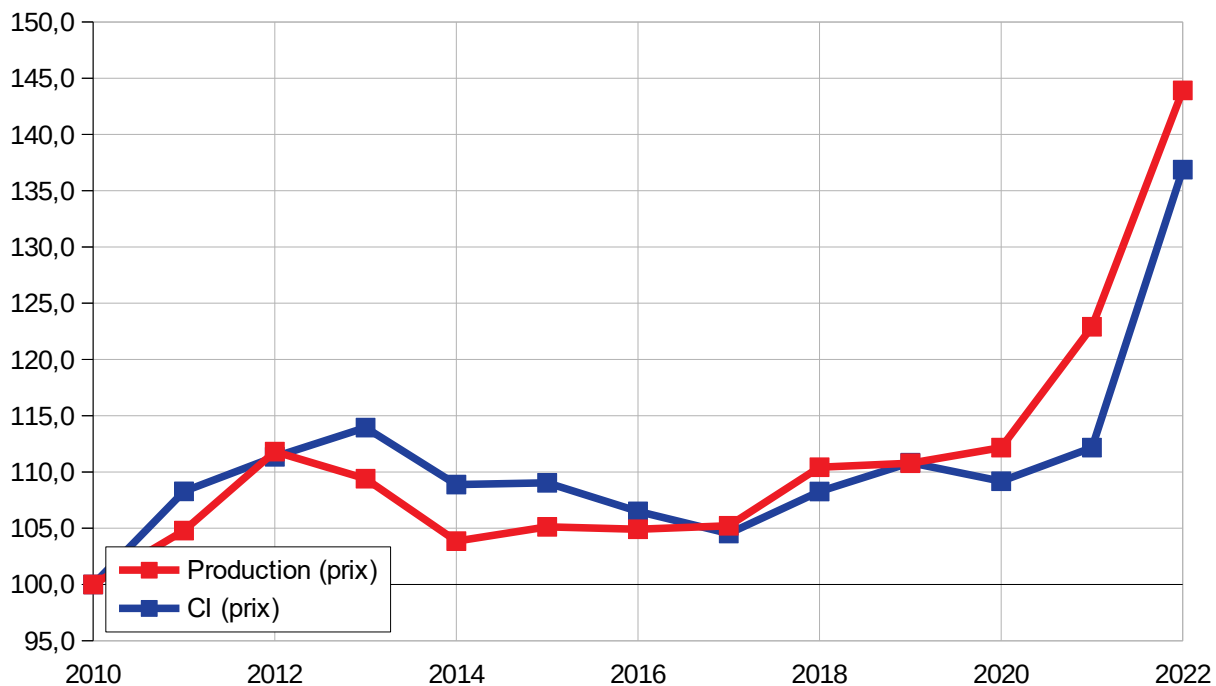
Les dépenses de **pesticides et produits agrochimiques** progressent du fait de la hausse des prix, tandis qu'elles fléchissent en volume. Les **dépenses vétérinaires** suivent une tendance similaire, leur baisse en volume étant liée à l'érosion continue du nombre d'animaux, à laquelle s'ajoute en 2022, la baisse du nombre de volailles, en raison de l'épizootie.

Graphique 10 : Évolution de la production agricole (prix de base) et des consommations intermédiaires (CI), en volume, base 100 en 2010



Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023

Graphique 11 : Évolution des prix de la production agricole (prix de base) et des consommations intermédiaires (CI), base 100 en 2010



Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023

2 La valeur ajoutée brute de la branche agricole

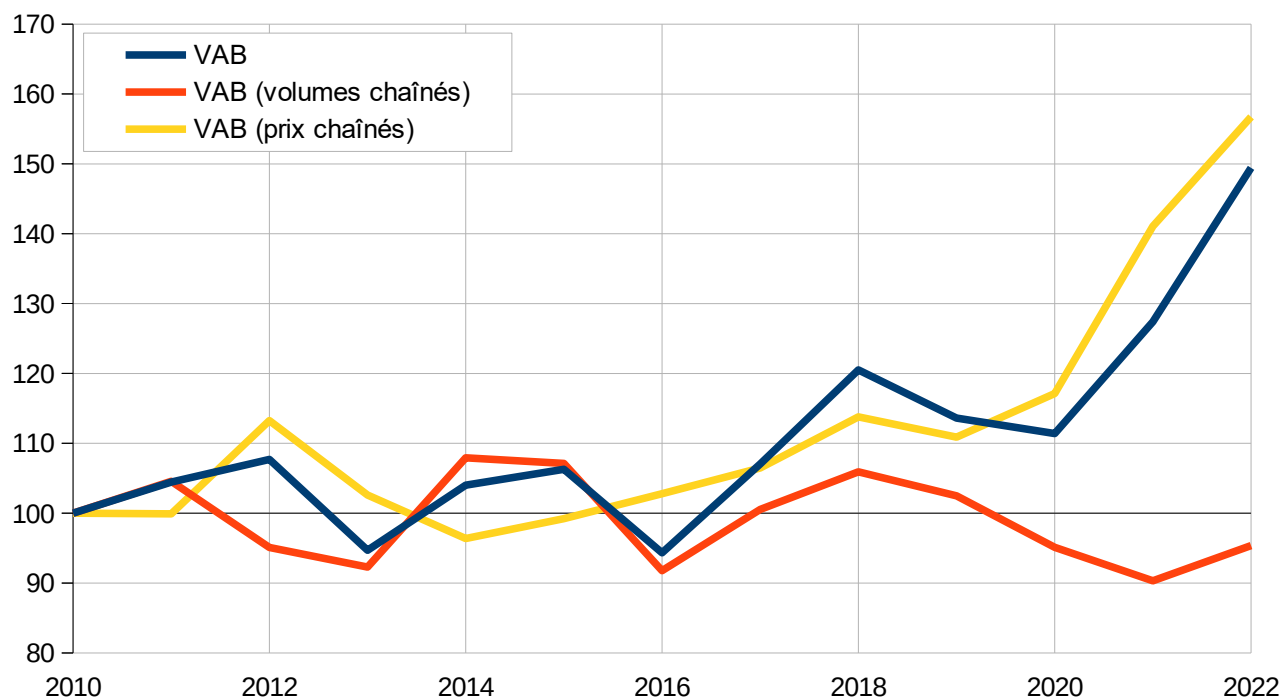
Tableau 14 : La valeur ajoutée brute de la branche agricole en 2022

	Valeur en millions d'euros	Évolution en %			Contribution à l'évolution en %	
		Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix
Production au prix de base	97 414	-0,6%	17,1%	16,4%	-1,5	38,0
Consommations intermédiaires	55 776	-5,2%	22,0%	15,7%	7,1	-26,9
Valeur ajoutée brute	41 638	5,6%	11,1%	17,3%	5,6	11,1

Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023

En 2022, la **valeur ajoutée brute** augmente de 17,3 %. Ceci tient à la hausse de la production au prix de base (+ 16,4%) - c'est-à-dire y compris les subventions sur les produits et déduction faite des impôts sur les produits. Les consommations intermédiaires augmentent dans une moindre mesure (+ 15,7 %), générant la hausse de la valeur ajoutée. La valeur ajoutée brute augmente sous l'effet des volumes (+ 5,6 %) et surtout des prix (+11,1 %).

Graphique 12 : Évolution de la valeur ajoutée brute (VAB) de la branche agricole, base 100 en 2010)



Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023

3 Les subventions d'exploitation

En 2022, les subventions d'exploitation en France métropolitaine devraient s'établir autour de 8,2 milliards d'euros. Après la période de réforme des aides de la PAC entre 2015 et 2019, l'année 2022 est la dernière année de transition avant la nouvelle PAC. Celle-ci entrera en vigueur le 1er janvier 2023, pour cinq années (2023-2027). L'année 2022 a néanmoins connu des évolutions notables. Les versements du fonds de solidarité pour les entreprises face à l'épidémie de Covid-19 ont pris fin, et les calamités agricoles moins nombreuses qu'en 2021 ont suscité de moindres indemnités. En revanche, des aides exceptionnelles ont été instaurées face à la hausse du prix des intrants suscitée par la guerre en Ukraine et face à l'épizootie d'influenza aviaire. Globalement, le montant des subventions d'exploitation diminuerait d'un peu plus de 760 millions d'euros par rapport à 2021, principalement sous l'effet de l'arrêt des aides liées à l'épidémie de Covid-19.

Tableau 15 : Les subventions d'exploitation* de la branche agriculture, en millions d'euros

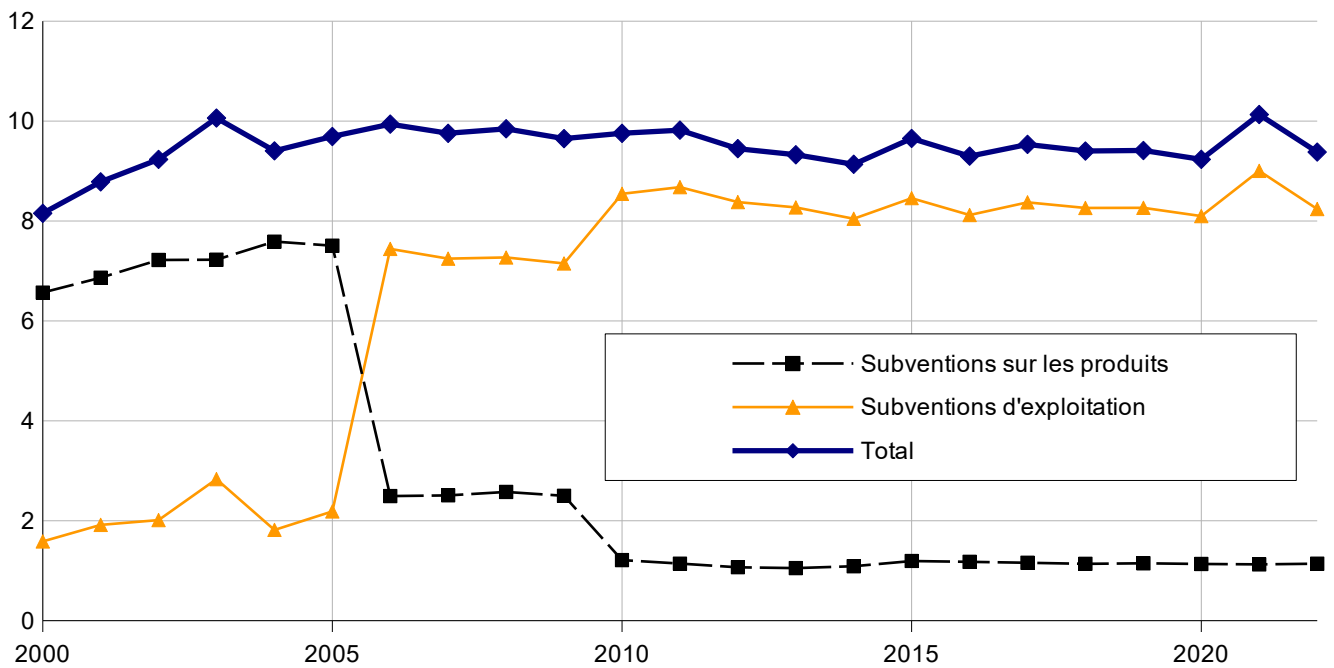
	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Paiement unique – Aides découplées du 1er pilier**	5 996,6	5 983,3	5 740,8	5 730,2	5 642,8	5 690,2	5 649,0
dont paiement de base	3 118,4	3 096,0	2 939,0	2 915,6	2 878,6	2 924,7	2 909,0
paiement vert	2 112,3	2 125,8	2 033,9	2 041,3	2 015,6	2 017,4	2 000,3
paiement redistributif	717,7	710,8	686,0	681,3	672,2	672,2	664,4
paiement jeunes agriculteurs	48,2	50,6	81,8	91,9	76,4	75,9	75,3
Indemnité compensatrice de handicap naturel (ICHN)	974,7	1 032,6	1 031,1	1 100,9	1 084,1	1 069,9	1 060,8
Prime herbagère agri-environnementale (PHAE), PMSEE	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres aides agri-environnementales, CTE, CAD	307,0	423,2	459,8	514,0	455,8	495,7	481,5
Aides aux éleveurs	237,3	201,4	127,5	73,2	112,4	112,6	111,0
Aides aux producteurs de fruits et légumes	2,9	2,9	3,0	2,0	2,0	3,4	3,4
Aides aux viticulteurs	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Agriculteurs en difficulté	1,6	1,6	1,0	1,0	1,0	1,0	3,0
Indemnités au titre des calamités agricoles	43,5	96,7	200,0	185,4	105,4	425,3	138,0
Indemnités pour dégâts de gibier	25,9	32,5	30,0	30,0	45,0	52,5	60,0
Autres subventions d'exploitation	130,7	167,5	159,0	171,9	184,1	307,7	453,3
Prises en charge d'intérêt	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Bonifications d'intérêt	21,5	20,7	52,5	41,8	29,7	21,0	12,0
CICE	349,0	353,5	419,4	372,9			
Fonds de solidarité (aides covid)					393,0	559,0	0,0
Aides exceptionnelles Covid						155,2	
Aides exceptionnelles impact de la guerre en Ukraine							230,6
Allègements de charge exceptionnels					15,0	79,0	3,0
Total métropole	8 090,7	8 316,0	8 224,1	8 223,4	8 070,3	8 972,4	8 205,6
Subventions dans les DOM	29,5	58,2	38,5	41,4	29,2	32,6	35,0
Total	8 120,2	8 374,2	8 262,5	8 264,8	8 099,5	9 005,1	8 240,6

Source : Service de la statistique et de la prospective (SSP), Ministère de l'Agriculture et de la souveraineté alimentaire

* Les montants sont enregistrés selon la règle des droits et obligations (montants dus), ce qui peut occasionner des différences avec les concours publics (montants versés)

** À partir de 2015, les paiements uniques de la PAC ont été remplacés par un paiement de base (2 909 millions d'euros en 2022), un paiement vert adossé au paiement de base conditionné au respect de pratiques environnementales (2 000 millions d'euros), un paiement redistributif (664 millions d'euros) qui sur prime forfaitairement les 52 premiers hectares de chaque exploitation et un paiement en faveur des jeunes agriculteurs (75 millions d'euros)

Graphique 13 : Subventions à l'agriculture entre 2000 et 2022, en milliards d'euros



Source : Service de la statistique et de la prospective (SSP), Ministère de l'Agriculture et de la souveraineté alimentaire

Lecture : en 2022, le total des subventions s'élève à 9,4 milliards d'euros

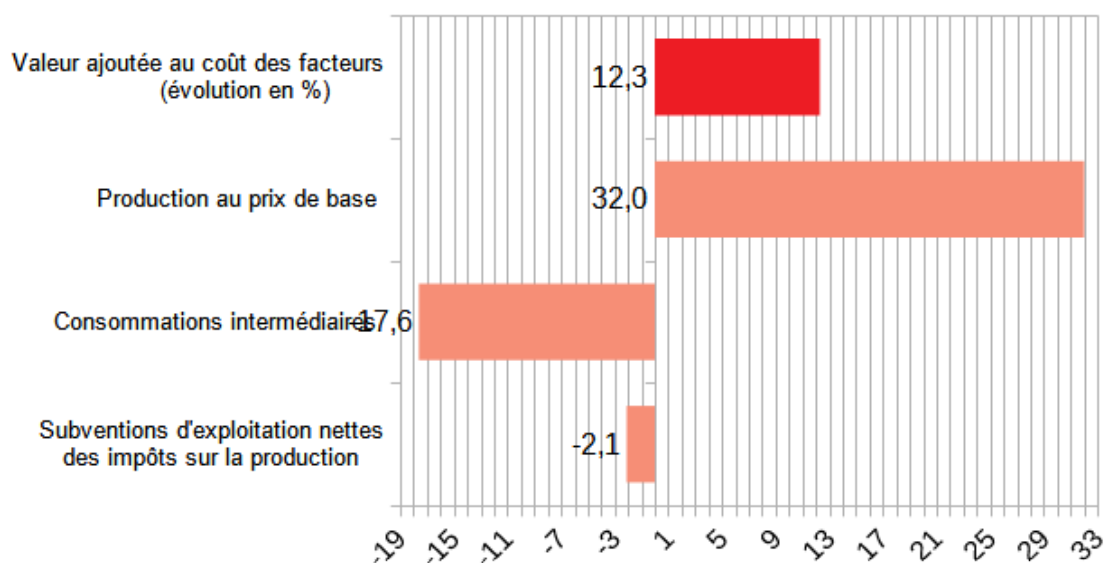
4 Les impôts sur la production

En 2022, les autres impôts sur la production augmentent de 7,2 %, s'élevant à 1,8 milliard d'euros. Les impôts fonciers sont également en hausse (+ 6,2%) du fait des dégrèvements liés aux mauvaises récoltes moindres que ceux obtenus pour les gels printaniers de 2021. Leur montant est de 998 millions d'euros. La TVA restant à la charge des agriculteurs (sous-compensation TVA) est de 652 millions.

5 La valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole

En 2022, la **valeur ajoutée brute au coût des facteurs** (VABCF) poursuit sa croissance. Elle augmente de 12,3 %, après + 14,0 % en 2021.

Graphique 14 : Contributions (en point de %) des différents postes à la baisse (en %) de la VABCF



Source : Insee, *compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023*

Comme l'emploi agricole continue tendanciellement de décroître (-0,5 % en 2022), la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole par actif croît de 12,8 % en 2022 (+ 14,5 % en 2021). En termes réels, elle augmente de 9,6 %, après 13,1 % en 2021.

Les résultats de la branche agricole

1 Le résultat brut de la branche agricole

En valeur, le **résultat brut de la branche agricole** augmente de 14,9 % en 2022 (après 18,2 % en 2021). En termes réels, déflaté par l'indice de prix du PIB (+ 2,9 %), il progresse de 11,7 % (après 16,7 % en 2020).

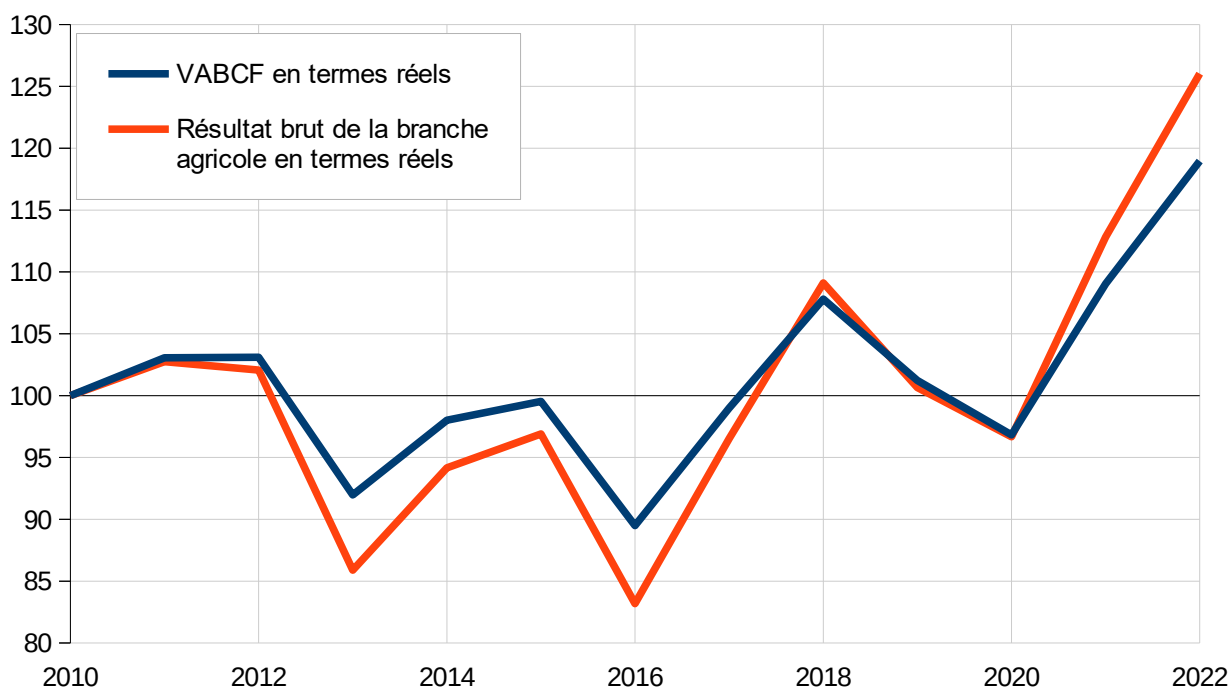
La baisse de l'emploi non salarié se poursuit (- 2,0 %), conduisant à une augmentation du **résultat brut de la branche agricole par actif non salarié** de 17,3 % (après + 20,4 %). Le **résultat brut de la branche agricole par actif non salarié en termes réels** est de 14,0 % en 2022 (après + 18,9 %). La volatilité des prix agricoles et des prix des intrants peut induire de fortes variations de cet indicateur.

Les salaires versés par les unités agricoles progressent de 3,1 % en 2022, sous l'effet de la hausse du taux de salaire horaire et de l'augmentation des effectifs salariés (+ 1,7 %). Les cotisations sociales à la charge des employeurs augmentent de 3,3 %.

En 2022, les **intérêts dus** par la branche baissent de 1,3% ; le taux d'intérêt apparent moyen³, défini par le rapport des intérêts aux encours, continue à baisser : 1,66 % en 2022, après 1,72 % en 2021.

Les charges locatives nettes⁴ augmentent de 3,9 % en 2022.

Graphique 15 : VABCF et résultat brut de la branche agricole en termes réels, base 100 en 2010

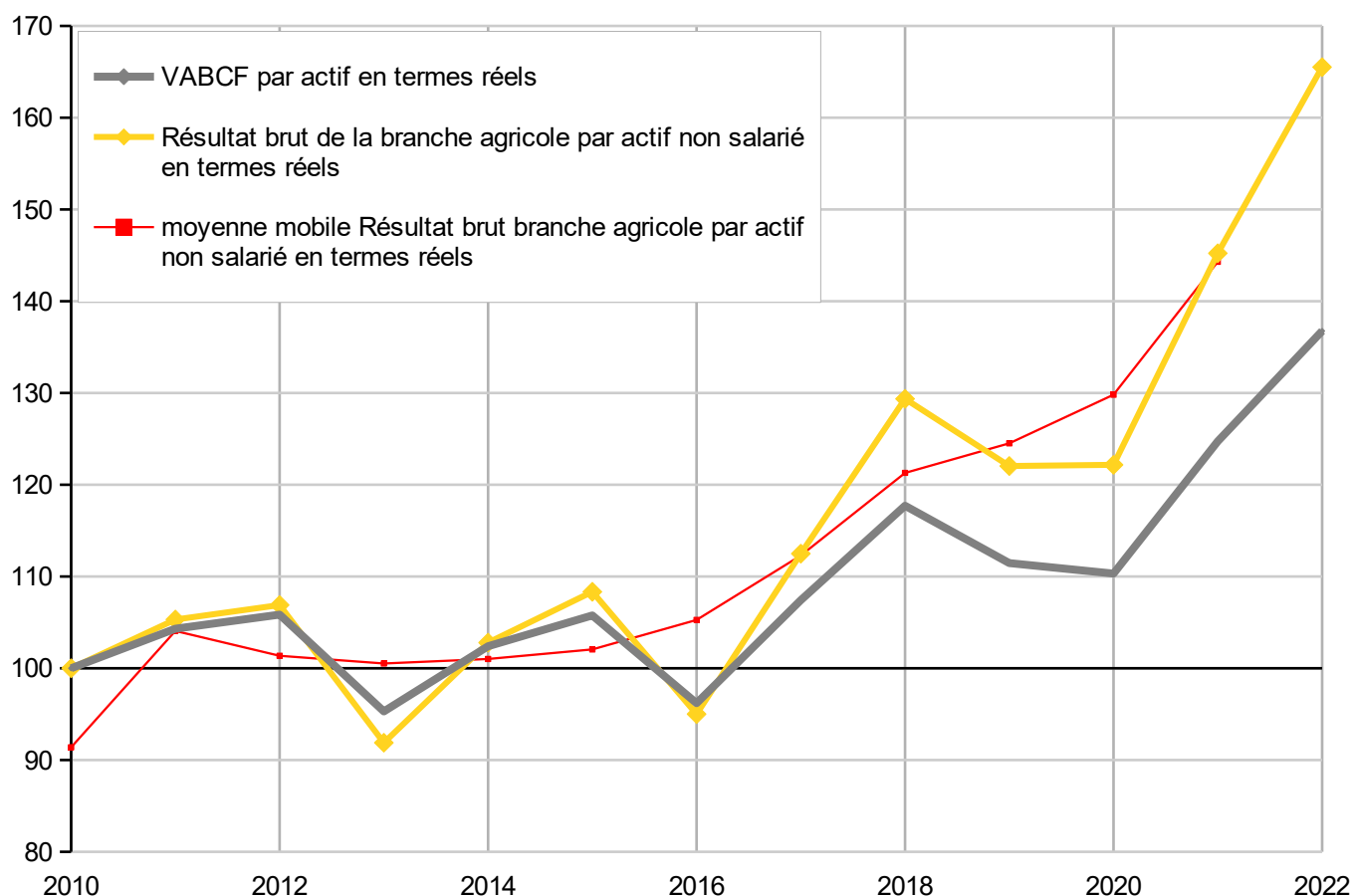


Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023

³ Le taux d'intérêt apparent moyen est fourni par le Crédit Agricole.

⁴ Elles correspondent aux charges locatives brutes versées aux propriétaires des terres dont on retranche les impôts fonciers sur les terres en fermage. Elles sont basées en partie sur les revenus des années précédentes.

Graphique 16 : VABCF par unité de travail agricole et résultat brut de la branche agricole par unité de travail agricole non salarié, en termes réels, base 100 en 2010



Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023

2 Le résultat net de la branche agricole

2.1 La consommation de capital fixe

Les agrégats comptables nets se déduisent des agrégats bruts en soustrayant la consommation de capital fixe (CCF). La consommation de capital fixe (CCF) mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital, lequel est évalué à son coût de remplacement. L'estimation de ce poste est délicate, elle résulte d'une modélisation et se trouve de ce fait moins robuste que les données observées. La consommation de capital fixe augmenterait de 7,1 % en 2022. Sa part dans la valeur ajoutée brute diminuerait toutefois comme en 2021.

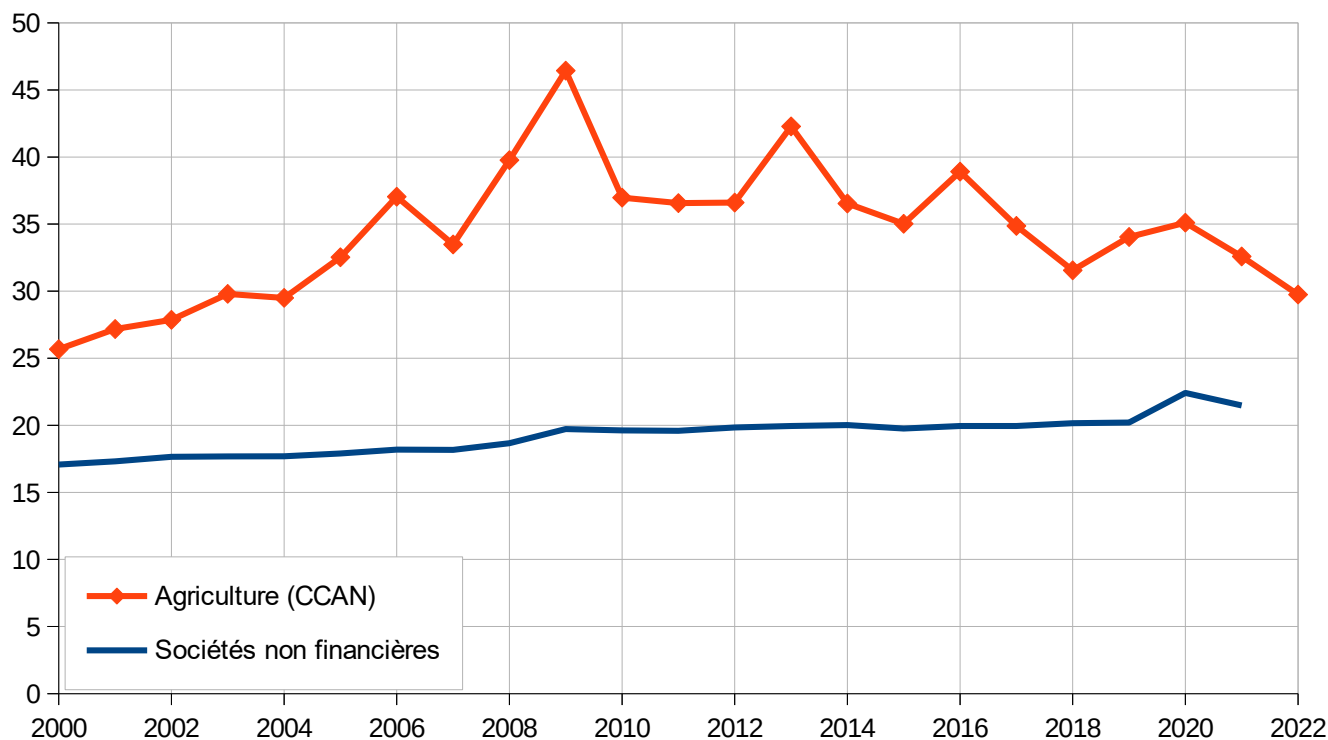
Tableau 16 : Consommation de capital fixe

En milliards d'euros

	Valeur 2021	Valeur 2022	Évolution 2021/2020 (en %)
Consommation de capital fixe	11,6	12,4	7,1

Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023

Graphique 17 : Part de la consommation de capital fixe dans la valeur ajoutée brute, en %



Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023

La part de la consommation de capital fixe dans la valeur ajoutée est particulièrement importante dans l'agriculture. De ce fait, les évolutions annuelles sont fortement amplifiées par le passage des agrégats bruts aux agrégats nets et les révisions entre les différentes versions d'un même compte (provisoire, provisoire, semi – définitif et définitif). Comme les résultats de l'agriculture sont très volatils, **les indicateurs exprimés en net enregistrent des variations pouvant aller jusqu'à 20 % dans un sens comme dans l'autre.**

2.2 La valeur ajoutée nette au coût des facteurs et le résultat net de la branche agricole

Eurostat utilise la valeur ajoutée nette au coût des facteurs par actif en termes réels, appelé **indicateur A**. En 2022, cet indicateur augmente de 11,5 % pour la France (après 16,3 % en 2021).

Le résultat net se déduit du résultat brut en enlevant la consommation de capital fixe.

Tableau 17 : Évolutions des résultats en brut et en net, en termes réels

En %	Brut	Net
Valeur Ajoutée au Coût des Facteurs (VACF)	9,1	11,0
VACF par actif	9,6	11,5
Résultat de la branche agricole	11,7	16,1
Résultat de la branche agricole par actif non salarié	14,0	18,4

Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023

L'investissement agricole

La formation brute de capital fixe de la branche agriculture (FBCF) comprend d'une part l'investissement en produits de la branche agricole elle-même, c'est-à-dire les animaux reproducteurs et de trait ainsi que les plantations, et d'autre part les dépenses d'investissement en biens non agricoles, essentiellement le matériel et les bâtiments.

En 2022, l'investissement poursuit sa reprise engagée l'année précédente, après la crise sanitaire de 2020 (+ 11,9 % en valeur, après + 14,7 % en 2021 et - 6,3 % en 2020). Mesurée à prix constants, la hausse est de 5,1 % en 2022. Le taux d'investissement⁵ est de 28 %, très près de celui de l'année précédente (28,1 %).

En 2022, la FBCF en biens agricoles s'établit à 1 milliard d'euros, soit une valeur très proche de l'année précédente (+0,2%). Cette quasi-stabilité tient à l'augmentation des prix, qui compense une baisse des volumes (-11,1%). L'investissement animal baisse de 18 %, dans un contexte où les prix élevés des bêtes et le coût de leur alimentation incitent à ne pas les conserver, et après une année 2021 où il avait été particulièrement dynamique (+ 19,3%). En valeur, il s'établit à 0,2 milliard d'euros. La FBCF en plantations est de 0,8 milliard d'euros. Elle diminue en volume (- 8,9 %) mais augmente en valeur (+ 2,9 %).

La FBCF en biens non agricoles pèse bien davantage (12,4 milliards d'euros), soit plus de 92 % des investissements agricoles. L'investissement en bâtiments agricoles est pratiquement stable en volume (+ 0,2 %), après avoir remonté en 2021 (+4,5%). L'investissement en matériels agricoles poursuit sa hausse (+ 15,2 % en valeur après + 17,5 % en 2021), du fait de la nouvelle hausse des volumes et des prix qui augmentent. Au total, la formation brute de capital fixe hors biens agricoles augmente de 13,0 % en valeur après 14,1 % en 2021.

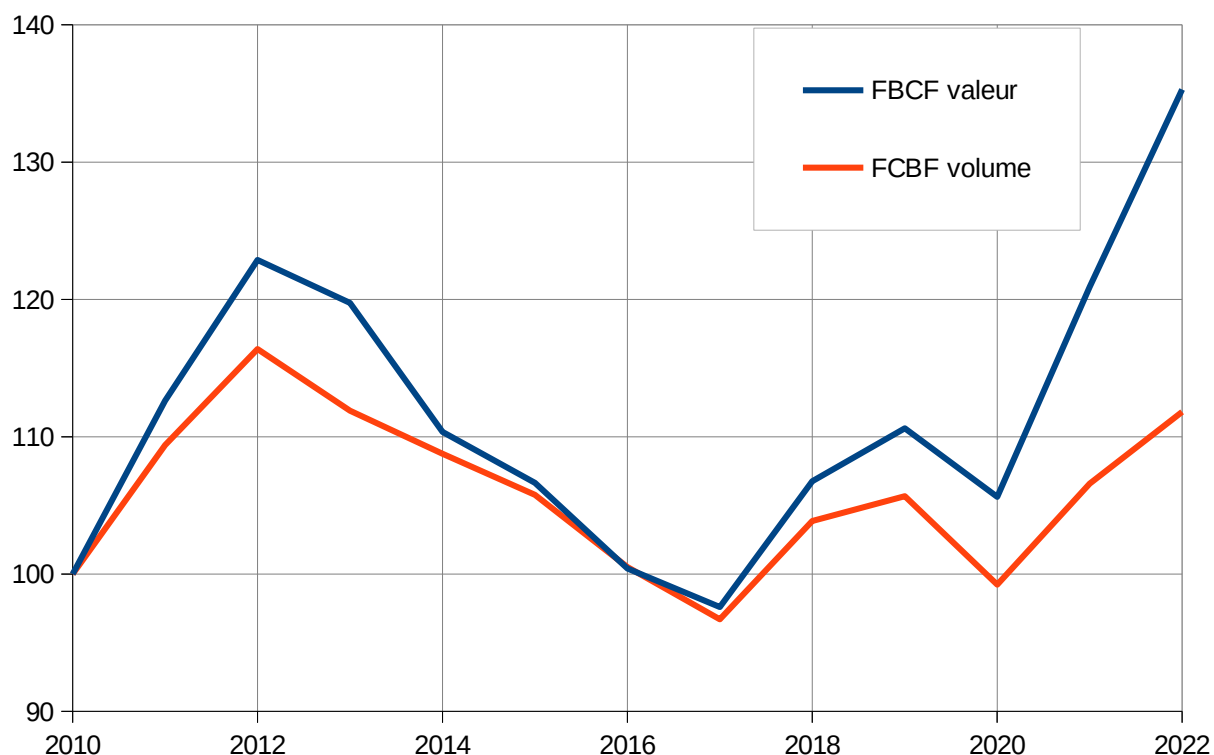
Tableau 18 : Formation brute de capital fixe de la branche agricole

	Montant 2022 (en milliards d'euros)	Évolution (en %)	
		En valeur	En volume
FBCF en biens agricoles	1	0,2	-11,1
Plantations	0,8	2,9	-8,9
Bétail	0,2	-8,6	-18,0
FBCF en biens non agricoles	12,4	13,0	6,7
dont : Matériels	8,9	15,2	9,0
Bâtiments	2,9	7,7	0,2
FBCF totale	13,5	11,9	5,1

Source : Insee, *compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023*

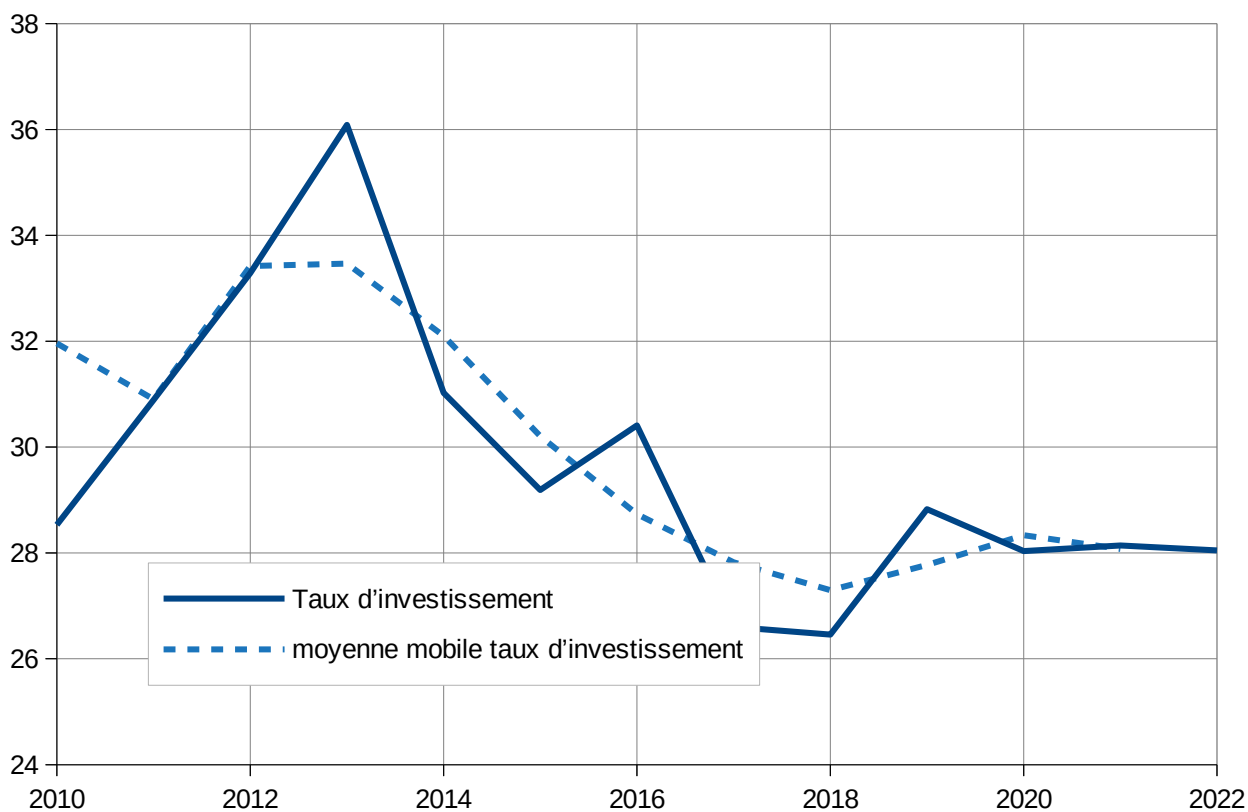
5 Le taux d'investissement rapporte en valeur la FBCF sur la valeur ajoutée brute au coût des facteurs

Graphique 18 : Formation Brute de capital fixe de la branche agricole en valeur et en volume, base 100 en 2010



Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023

Graphique 19 : Taux d'investissement de la branche agricole (FBCF / VABCF)



Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023

Le commerce extérieur des produits agricoles bruts⁶ en 2022

En 2022, l'excédent du commerce extérieur des produits agricoles s'établit à 5,8 Md€. Il augmente de 3,9 Md€ après la baisse de 2021 (- 0,5 Md€). Cette augmentation tient à celle des exportations, qui progressent de 5,6 Md€ (+ 36,9 %), pour s'élever à 20,7 Md€. Les importations augmentent moins fortement, de 1,6 Md€ (+ 12,3 %), et atteignent 14,9 Md€. Cette année est avant tout marquée par l'excédent commercial des céréales, qui est au plus haut depuis quinze ans et atteint 10,7 Md€, soit 4,1 Md€ de plus qu'en 2021. Le déficit commercial des fruits et légumes se stabilise à 3,7 Md€. Les échanges commerciaux de fruits constituent les quatre cinquièmes de ce déficit (3 Md€).

Les **céréales** sont structurellement le produit agricole brut qui dégage le plus d'exportations. L'excédent commercial des céréales augmente fortement, de 4,1 Md€, (soit + 62 %) et s'élève à 10,7 Md€. La hausse des ventes de céréales est avant tout la conséquence de la progression des prix, lié à la forte demande sur le marché mondial ; exacerbée par la guerre en Ukraine.

Sur l'ensemble de l'année 2022, les ventes françaises de **blé tendre** à destination de l'étranger augmentent fortement (+ 2,9 Md€, soit + 81,4 % sur un an) et atteignent 6,5 Md€. Cette hausse est due d'abord à l'augmentation des prix. Les quantités vendues augmentent fortement également, de 3,7 millions de tonnes (Mt) soit + 24,6 %, pour s'établir à 19 Mt. Les moindres offres de blé ukrainien et russe profitent aux exportations françaises. Les ventes vers le Maroc augmentent, dans un contexte d'offre limitée par les sécheresses successives dans ce pays. Les exportations vers l'UE augmentent également mais de manière moins dynamique.

Les exportations de **maïs** augmentent de 0,6 Md€ sur un an (+ 38,1 %) pour atteindre 2,3 Md€ sous l'effet couplé de la hausse des prix, et de celle des quantités exportées (+ 20 %, soit + 0,9 Mt).

En 2022, les exportations d'**orges** sont en hausse et atteignent 1,7 Md€ (+ 338 M€, soit + 24,0 %). L'envolée des prix surcompense la baisse des quantités exportées (- 14,9 %), en partie expliqué par la moindre demande chinoise.

Le solde commercial des **oléagineux**, déficitaire depuis 2020, retourne à l'équilibre, (- 23 M€). La hausse des exportations (+ 340 M€) dépasse celle des importations (+ 278 M€), et produit ce rééquilibrage. Les importations de **colza** et de **soja** augmentent du fait de la hausse des prix, alors que leurs volumes diminuent (-19,6 % pour le colza). En revanche, les exportations de **tournesol** dégagent un excédent de 426 M€, en croissance (+193 M€), sous l'effet de la hausse de prix et des quantités (+ 42,5 %).

En 2022, le déficit commercial des **fruits** se stabilise à 3 Md€ . Les importations continuent de croître (+ 112 M€, soit + 2,7 % sur un an), dans les mêmes proportions que les exportations (+ 130 M€, soit + 10,9 %). Le volume des exportations est en hausse de 11,5 %, alors que celui des importations est stable (- 0,7 %). La hausse des importations est donc dominée par la hausse des prix. L'excédent

6 Voir la nomenclature de produits française en annexe

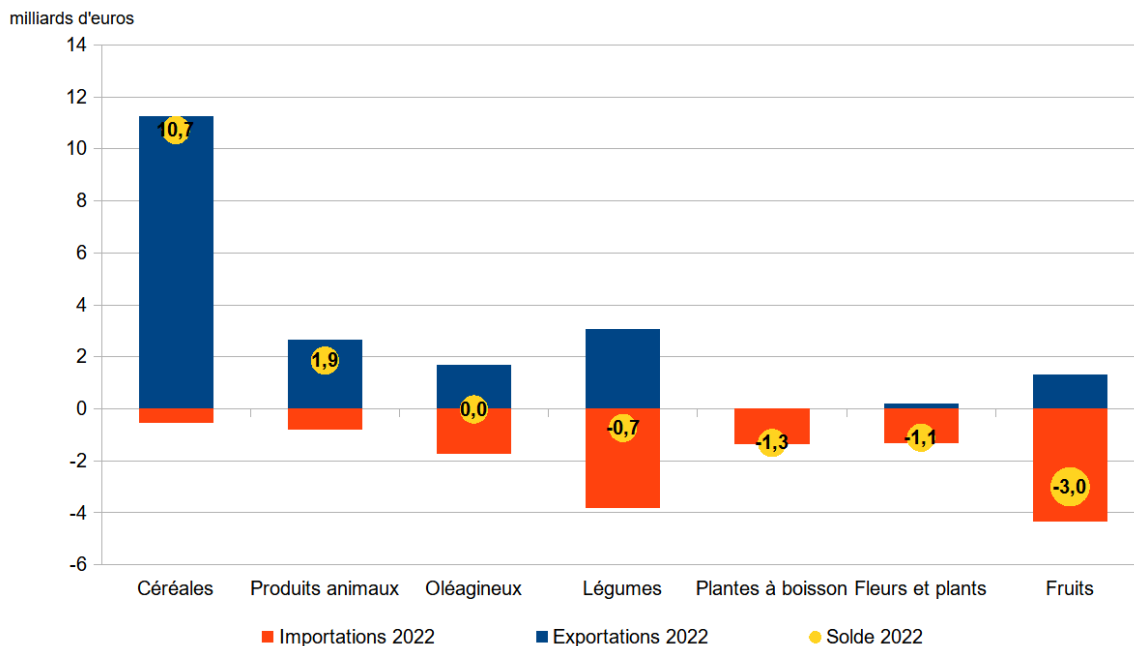
commercial en **pommes** repart à la hausse + 50 M€, pour s'établir à 298 M€. Les importations en provenance de pays européens diminuent, l'offre nationale revenant à la normale après une année 2021 marqué par les gels printaniers.

En 2022, le déficit du commerce des **légumes** reste stable (- 14 M€), et s'établit à 737 M€, du fait de la hausse des importations (+ 494 M€, + 14,9 %) compensée par celle des exportations (+ 508 M€, + 19,8 %). L'excédent commercial des **pommes de terre** est en hausse (+ 215 M€, + 45,7 %) du fait de la hausse de la valeur des exportations (+43,2 %). Cette hausse est due à celle des prix mais également des volumes (+20,3 %), porté par le retour de la demande industrielle.

Le déficit commercial des échanges extérieurs de **fleurs, plantes et plants de pépinières** est stable - 23 M€ en 2022, et atteint 1,1 Md€.

Structurellement excédentaire, le solde commercial des **animaux vivants** (2 Md€) augmente de 278 M€, principalement sous l'effet de la hausse des prix, notamment des **bovins**. Le volume des exportations n'augmente que pour les **équins** (+17,6 %). Le repli des exportations de **porcins** se poursuit (- 22 M€, soit - 22,4 %, après - 36,3 % en 2021), suite au fléchissement de la demande chinoise.

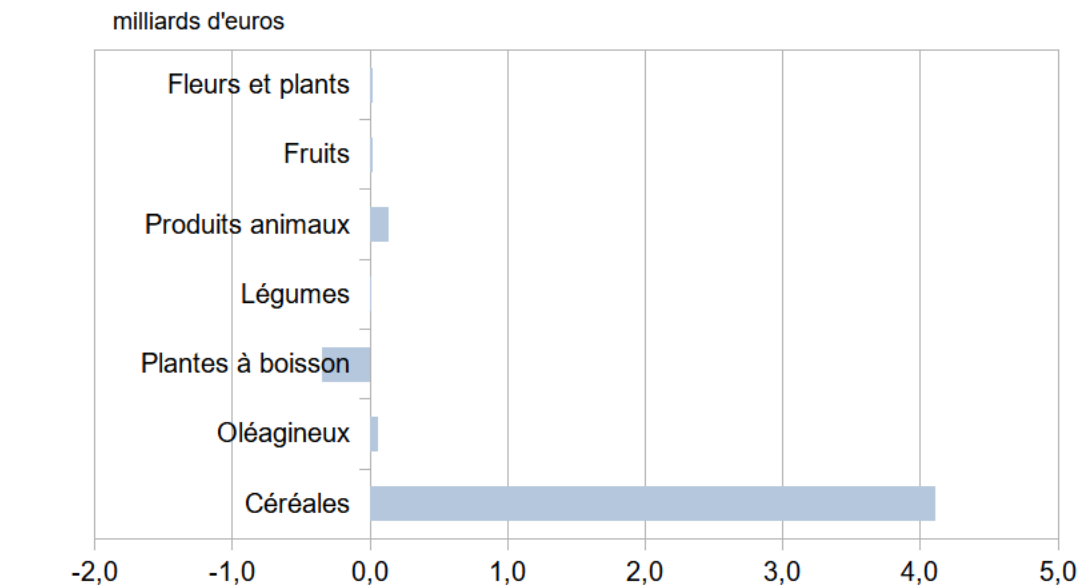
Graphique 20 : Échanges extérieurs de produits agricoles en 2022



Source : Douanes

Lecture : En 2022, le solde commercial des céréales s'élève à 10,7 milliards d'euros

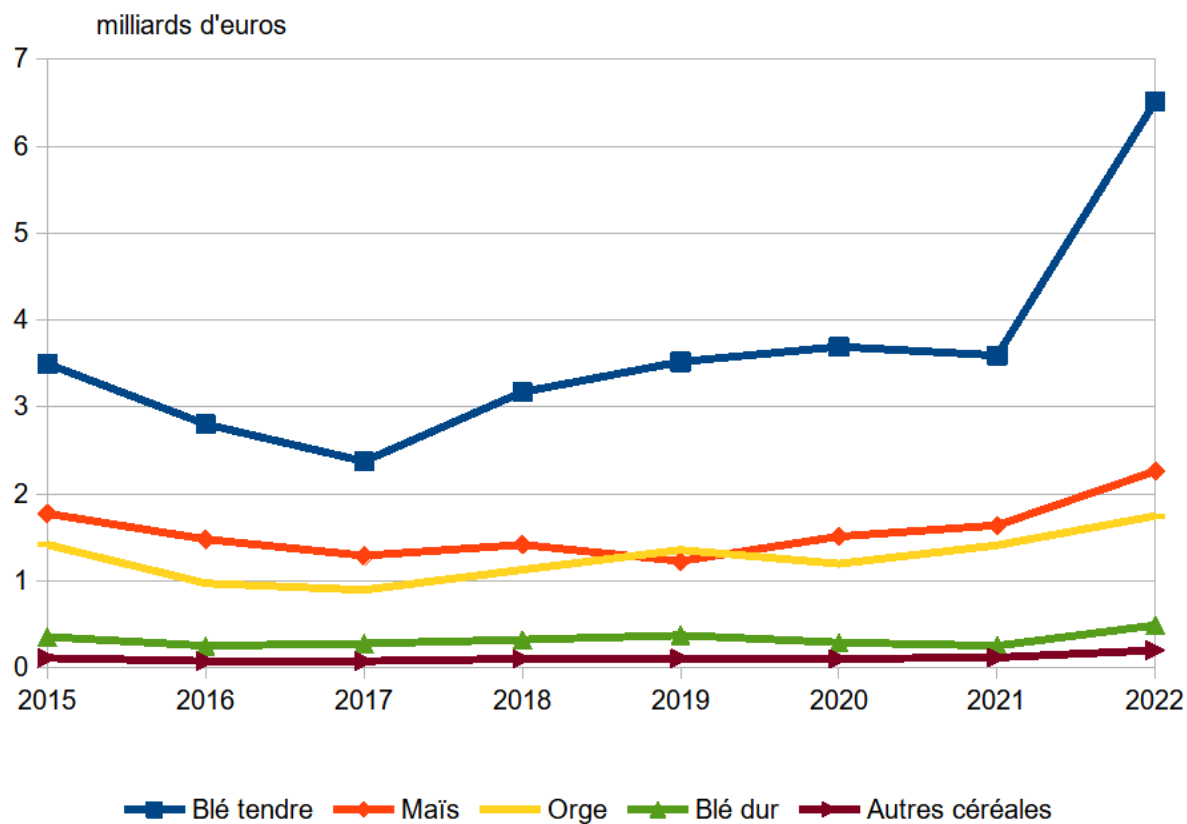
Graphique 21 : Variation du solde des échanges extérieurs de produits agricoles en 2022



Source : Douanes

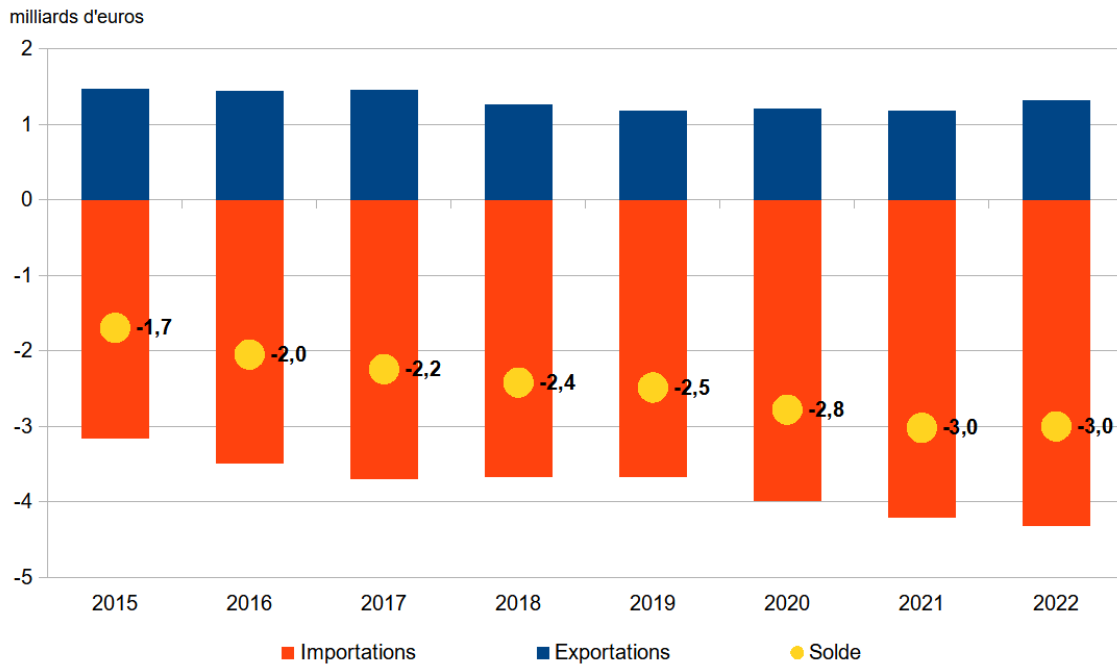
Lecture : En 2022, le solde commercial des fruits s'est amélioré de 18 millions d'euros.

Graphique 22 : Exportations de céréales de 2015 à 2022



Source : Douanes

Graphique 23 : Les échanges de fruits de 2015 à 2022



Source : Douanes

Comparaisons européennes

En 2022, la valeur de la production de la branche agricole de l'Union européenne augmente de 19,2 %. D'après les comptes économiques de l'agriculture publiés par Eurostat, la production progresse dans l'ensemble des pays de l'Union et atteint ainsi le niveau record de 537 milliards d'euros. Elle est tirée par la hausse des prix (+ 22,9 %), qui s'accélère par rapport à l'année 2021. Les volumes sont en recul modéré (- 3 %).

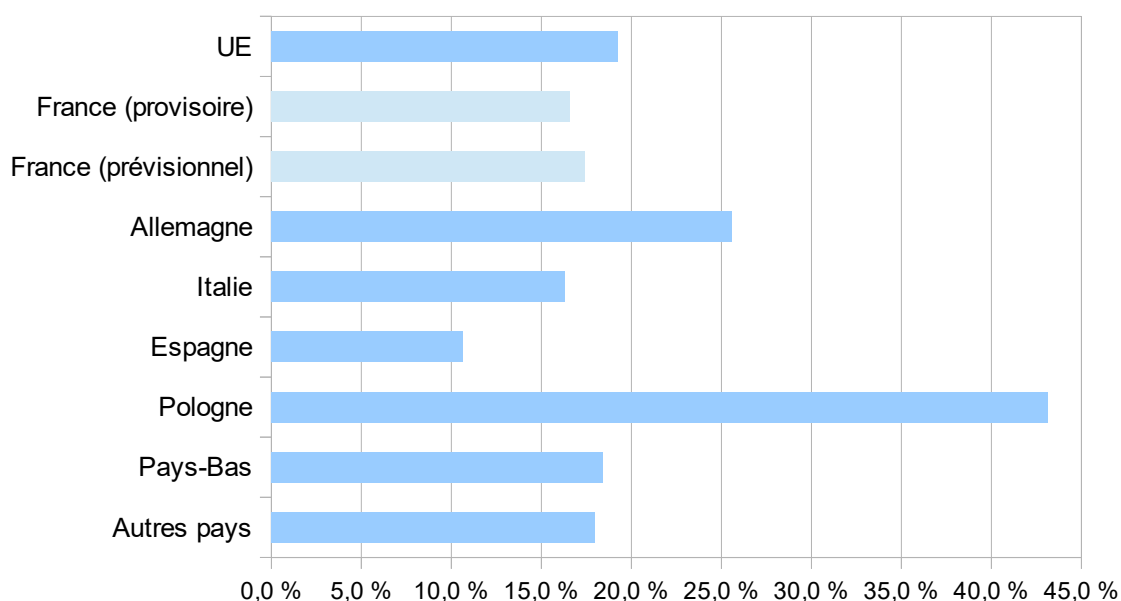
La croissance de la production végétale se poursuit (+ 15,3 % après + 12,6 %). Les hausses de la valeur des productions de céréales et d'oléagineux restent à des niveaux élevés (+ 27,1 % et + 27,7 % respectivement) bien qu'un peu ralenties par rapport à l'année précédente (+ 35,3 % et + 29 %). L'augmentation de la production de légumes est moins sensible (+ 9,3 %) tout comme celle des fruits (+ 1,8 %). La production de pommes de terre repart à la hausse (+ 29,7 %) après les deux mauvaises années précédentes, tandis que celle de vin se redresse aussi (+ 17,4 % après - 5,8%). La progression en valeur de la production animale s'accroît fortement (+ 26,7 % après + 2,9%). Les hausses principales concernent la production de bovins (+ 21,6 % après + 8 %), de volailles (+ 27,3 % après + 5,2 %) et de lait (+ 34,3 % après + 6,5%). La reprise de la production de porcins est soutenue (+ 18,7 % après - 7,4 %) tandis que celle d'œufs bondit (+ 46,4 %).

En 2022, la France reste le premier producteur au sein de l'Union Européenne, avec une production de 96,6 milliards d'euros, soit 18 % de celle de l'UE. Elle est suivie par l'Allemagne (74,5 Md€) et l'Italie (71,2 Md€). L'Espagne se maintient au 4ème rang des pays européens (63,2 Md€).

En France, la production hors subventions de la branche agricole augmente en valeur de 16,6 % d'après l'estimation du compte provisoire. Cette évolution concerne tant les produits végétaux (+ 17,4 %) qu'animaux (+ 17,5 %). Selon les estimations publiées par Eurostat, la production de l'Allemagne est en forte hausse (+ 25,6 %), supérieure en 2022 à celle de l'Italie, dont la progression est moins marquée (+ 16,3 %)⁷. Mais c'est la Pologne qui connaît la croissance de sa production la plus rapide (+ 43,1 %), celle-ci étant portée par les hausses sans précédent des céréales produites (+ 59,1 %) ainsi que des oléagineux (+ 123 %). Elle dépasse ainsi les Pays-Bas. Au final, les quatre grands pays producteurs contribuent pour plus de la moitié à la croissance de la production de l'Union européenne : à hauteur de 3,1 et 3,4 points pour la France et l'Allemagne et de 2,2 et 1,3 points pour l'Italie et l'Espagne.

⁷ Selon les pays, ces estimations sont celles du compte prévisionnel ou du compte provisoire.

Graphique 24 : Evolution de la production en valeur de la branche agricole en 2022 (en%)

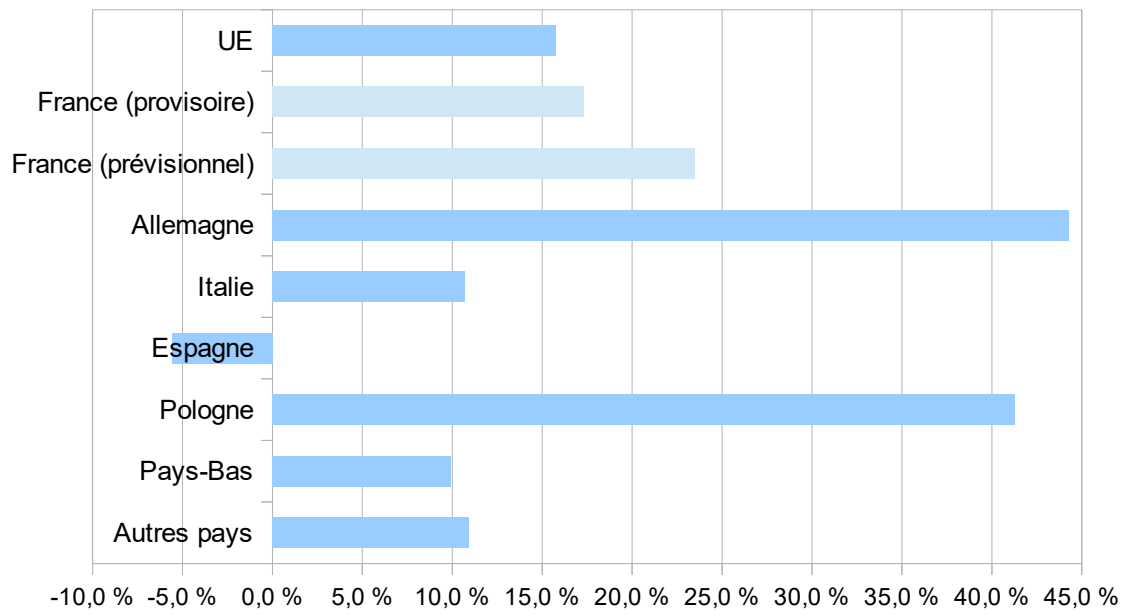


Source :Eurostat, comptes économiques de l'agriculture 2021, mars 2023

Dans l'ensemble de l'UE, les consommations intermédiaires enregistrent une forte progression (+ 21,8% après + 9,2%), sous l'effet en particulier de l'évolution des postes « énergie et lubrifiants » et « engrais et amendements ». Ceux-ci ont augmenté respectivement de 42,5 % et 68 %. L'alimentation animale qui représente 39,3 % des consommations intermédiaires est à nouveau orientée à la hausse (+ 23,6%).

La valeur ajoutée brute pour l'Union européenne s'élève ainsi à 222 milliards d'euros, en augmentation de 15,7 %, soit plus du double de la hausse de l'an passé. Cette amélioration notable est toutefois freinée par la croissance plus rapide des achats de biens intermédiaires que de la production. Cette évolution moyenne recouvre des situations contrastées parmi les principaux pays producteurs. C'est l'Allemagne qui connaît la progression la plus forte de cet indicateur avec la Pologne (respectivement + 44,3 % et + 41,3%). La France conserve sa dynamique de l'année précédente (+ 17,3 % après + 13,9%), tandis que la valeur ajoutée en Italie est en hausse également (+ 10,7%). Seule l'Espagne connaît une évolution à la baisse (-5,6%).

Graphique 25 : Evolution de la valeur ajoutée de la branche agricole en 2022 (en%)



Source :Eurostat, comptes économiques de l'agriculture 2022, mars 2023

Annexes

Compte provisoire de la branche agriculture en 2022

Tableau A1 - 2022 : Production hors subventions (En milliards d'euros)

A1 - PRODUCTION HORS SUBVENTIONS en milliards d'euros	Valeur 2021 (a)	Indice de volume (b)= 100x(c)/(a)	Volume 2022 (c)	Indice de prix (d)= 100x(e)/(c)	Valeur 2022 (e)	Indice de valeur (f)= 100x(e)/(a)
Blé dur	0,4	84,1	0,4	117,5	0,4	98,8
Blé tendre	8,4	95,2	8,0	123,6	9,8	117,7
Maïs	3,8	69,8	2,6	122,3	3,2	85,4
Orge	2,3	99,3	2,3	126,9	2,9	126,0
Autres céréales	0,6	86,4	0,6	130,3	0,7	112,6
CEREALES	15,5	89,0	13,8	124,0	17,1	110,3
Oléagineux	3,4	117,3	4,0	102,2	4,1	119,9
Protéagineux	0,3	79,3	0,2	127,0	0,3	100,7
Tabac	0,0	100,9	0,0	130,1	0,0	131,3
Betteraves industrielles	0,9	91,4	0,9	144,8	1,2	132,4
Autres plantes industrielles	0,7	93,1	0,6	108,0	0,7	100,5
PLANTES INDUSTRIELLES	5,3	107,6	5,7	110,3	6,3	118,6
Maïs fourrage	0,9	77,7	0,7	153,7	1,1	119,4
Autres fourrages	4,6	69,6	3,2	169,5	5,4	118,0
PLANTES FOURRAGERES	5,4	70,9	3,9	166,7	6,4	118,2
Légumes frais	3,2	91,3	2,9	113,9	3,4	104,0
Plantes et fleurs	2,9	97,6	2,9	107,7	3,1	105,2
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	6,2	94,3	5,8	110,8	6,4	104,6
POMMES DE TERRE	4,2	91,7	3,9	121,3	4,7	111,2
FRUITS	3,0	120,8	3,7	94,1	3,5	113,7
Vins de champagne	2,2	193,2	4,3	107,4	4,6	207,6
dont vins calmes	1,4	193,2	2,7	112,8	3,0	218,0
dont champagne	0,8	193,3	1,6	98,4	1,6	190,2
Autres vins d'appellation	6,1	117,8	7,2	98,3	7,0	115,8
VINS D'APPELLATION D'ORIGINE	8,3	138,0	11,5	101,7	11,7	140,3
Vins pour eaux de vie AOC	1,3	122,0	1,6	109,5	1,8	133,6
dont vins de distillation	0,3	126,9	0,3	108,4	0,4	137,5
dont cognac	1,0	120,7	1,3	109,8	1,4	132,6
Autres vins de distillation	0,0	100,0	0,0	100,0	0,0	100,0
Vins de table et de pays	1,2	128,4	1,6	94,2	1,5	120,9
VINS COURANTS	2,6	124,8	3,2	101,9	3,3	127,1
TOTAL PRODUITS VEGETAUX	50,5	101,7	51,4	115,5	59,4	117,4
Gros bovins	5,8	97,6	5,7	127,0	7,2	123,9
Veaux	1,2	94,9	1,1	115,0	1,3	109,1
Ovins-caprins	0,8	93,5	0,8	106,4	0,8	99,5
Equidés	0,1	152,7	0,2	95,9	0,2	146,5
Porcins	3,2	95,9	3,1	126,2	3,9	121,0
BETAIL	11,1	97,0	10,8	123,6	13,3	119,9
Volailles	3,3	85,6	2,9	118,6	3,4	101,5
Œufs	1,5	100,6	1,5	168,0	2,5	169,0
PRODUITS AVICOLES	4,8	90,2	4,3	135,5	5,9	122,2
Lait et produits laitiers	10,3	95,4	9,8	118,8	11,6	113,4
dont lait	9,8	95,2	9,3	119,1	11,1	113,4
dont produits laitiers	0,5	100,7	0,5	112,3	0,5	113,1
Autres produits de l'élevage	0,6	101,4	0,7	106,4	0,7	107,9
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	10,9	95,8	10,5	118,0	12,3	113,0
TOTAL PRODUITS ANIMAUX	26,9	95,3	25,6	123,3	31,6	117,5

TOTAL DES BIENS AGRICOLES	77,4	99,5	77,0	118,1	90,9	117,5
Activités principales de travaux agricoles	5,0	98,4	4,9	105,2	5,2	103,6
Activités secondaires de services	0,2	95,8	0,2	103,9	0,2	99,6
PRODUCTION DE SERVICES	5,2	98,3	5,1	105,2	5,4	103,4
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	82,6	99,4	82,1	117,3	96,3	116,6
dont production des activités secondaires	2,5	139,4	3,5	104,6	3,7	145,8

Tableau A2 - 2022 : Subventions sur les produits (En millions d'euros)

A2 - SUBVENTIONS SUR LES PRODUITS en milliards d'euros	Valeur 2021	Indice de volume	Volume 2022	Indice de prix	Valeur 2022	Indice de valeur
Blé dur	6	84,1	5,1	118,9	6	100,0
Blé tendre						
Maïs						
Orge						
Autres céréales	2	102,2	1,8	100,0	2	102,2
CEREALES	8	97,0	7,7	103,6	8	100,5
Oléagineux	5	85,1	4,5	116,4	5	99,1
Protéagineux	58	79,3	45,7	124,8	57	98,9
Tabac						
Betteraves industrielles						
Autres plantes industrielles	74	115,8	85,7	100,3	86	116,1
PLANTES INDUSTRIELLES	137	99,3	135,9	109,0	148	108,2
Maïs fourrage						
Autres fourrages						
PLANTES FOURRAGERES						
Légumes frais	14	91,3	12,6	110,1	14	100,6
Plantes et fleurs	2	101,8	1,6	97,1	2	98,8
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	15	92,4	14,2	108,6	15	100,4
POMMES DE TERRE	2	76,4	1,3	130,7	2	99,8
FRUITS	146	99,9	145,8	101,1	147	101,0
Vins de champagne						
dont vins calmes						
dont champagne						
Autres vins d'appellation						
VINS DE QUALITE						
Vins pour eaux de vie AOC						
dont vins de distillation						
dont cognac						
Autres vins de distillation						
Vins de table et de pays						
VINS COURANTS						
TOTAL PRODUITS VEGETAUX	308	99,0	304,9	105,2	321	104,2
Gros bovins	608	97,6	593,7	101,2	601	98,8
Veaux						
Ovins-caprins	124	93,5	116,0	105,9	123	99,1
Équidés						
porcins	4	99,8	3,8	100,0	4	99,8
BETAIL	736	96,9	713,6	102,0	728	98,8
Volailles	8	103,7	8,2	100,0	8	103,7
Oeufs	0	100,0	0,3	100,0	0	100,0
PRODUITS AVICOLES	8	103,6	8,5	100,0	8	103,6
Lait et produits laitiers	87	84,9	74,1	117,9	87	100,0
dont lait	87	84,9	74,1	117,9	87	100,0
dont produits laitiers						
Autres produits de l'élevage	0	100,0	0,3	100,0	0	100,0
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	88	84,6	74,1	118,2	88	100,0
TOTAL PRODUITS ANIMAUX	832	95,7	796,2	103,5	824	99,0
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	1 140	96,6	1101,1	103,9	1 144	100,4
Activités principales de travaux agricoles						
Activités secondaires de services						
PRODUCTION DE SERVICES						
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	1 140	96,6	1101,1	103,9	1 144	100,4
dont production des activités secondaires						

Tableau A3 - 2022 : Production au prix de base (En milliards d'euros)

A3 - PRODUCTION AU PRIX DE BASE en milliards d'euros	Valeur 2021	Indice de volume	Volume 2022	Indice de prix	Valeur 2022	Indice de valeur
Blé dur	0,4	84,1	0,4	117,5	0,4	98,8
Blé tendre	8,4	95,2	8,0	123,6	9,8	117,7
Mais	3,8	69,8	2,6	122,3	3,2	85,4
Orge	2,3	99,3	2,3	126,9	2,9	126,0
Autres céréales	0,6	86,4	0,6	130,2	0,7	112,5
CEREALES	15,5	89,0	13,8	124,0	17,1	110,3
Oléagineux	3,4	117,2	4,0	102,2	4,1	119,8
Protéagineux	0,3	79,3	0,3	126,6	0,3	100,4
Tabac	0,0	100,9	0,0	130,1	0,0	131,3
Betteraves industrielles	0,9	91,4	0,9	144,8	1,2	132,4
Autres plantes industrielles	0,8	95,3	0,7	107,1	0,8	102,0
PLANTES INDUSTRIELLES	5,4	107,4	5,8	110,2	6,4	118,4
Maïs fourrage	0,9	77,7	0,7	153,7	1,1	119,4
Autres fourrages	4,6	69,6	3,2	169,5	5,4	118,0
PLANTES FOURRAGERES	5,4	70,9	3,9	166,7	6,4	118,2
Légumes frais	3,2	91,3	3,0	113,9	3,4	104,0
Plantes et fleurs	2,9	97,6	2,9	107,7	3,1	105,2
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	6,2	94,3	5,8	110,8	6,5	104,6
POMMES DE TERRE	4,2	91,7	3,9	121,3	4,7	111,2
FRUITS	3,2	119,8	3,8	94,4	3,6	113,1
Vins de champagne	2,2	193,2	4,3	107,4	4,6	207,6
dont vins calmes	1,4	193,2	2,7	112,8	3,0	218,0
dont champagne	0,8	193,3	1,6	98,4	1,6	190,2
Autres vins d'appellation	6,1	117,8	7,2	98,3	7,0	115,8
VINS DE QUALITE	8,3	138,0	11,5	101,7	11,7	140,3
Vins pour eaux de vie AOC	1,3	122,0	1,6	109,5	1,8	133,6
dont vins de distillation	0,3	126,9	0,3	108,4	0,4	137,5
dont cognac	1,0	120,7	1,3	109,8	1,4	132,6
Autres vins de distillation	0,0	100,0	0,0	100,0	0,0	100,0
Vins de table et de pays	1,2	128,4	1,6	94,2	1,5	120,9
VINS COURANTS	2,6	124,8	3,2	101,9	3,3	127,1
TOTAL PRODUITS VEGETAUX	50,9	101,7	51,7	115,4	59,7	117,3
Gros bovins	6,4	97,6	6,3	124,5	7,8	121,5
Veaux	1,2	94,9	1,1	115,0	1,3	109,1
Ovins-caprins	1,0	93,5	0,9	106,3	1,0	99,5
Équidés	0,1	152,7	0,2	95,9	0,2	146,5
Porcins	3,2	95,9	3,1	126,2	3,9	121,0
BETAIL	11,9	97,0	11,5	122,2	14,1	118,6
Volailles	3,3	85,6	2,9	118,6	3,4	101,6
Œufs	1,5	100,6	1,5	168,0	2,5	169,0
PRODUITS AVICOLES	4,8	90,2	4,4	135,4	5,9	122,2
Lait et produits laitiers	10,4	95,3	9,9	118,8	11,7	113,2
dont lait	9,9	95,1	9,4	119,1	11,2	113,2
dont produits laitiers	0,5	100,7	0,5	112,3	0,5	113,1
Autres produits de l'élevage	0,7	101,4	0,7	106,4	0,7	107,9
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	11,0	95,7	10,5	118,0	12,4	112,9
TOTAL PRODUITS ANIMAUX	27,7	95,3	26,4	122,7	32,4	117,0
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	78,5	99,4	78,1	117,9	92,0	117,2
Activités principales de travaux agricoles	5,0	98,4	4,9	105,2	5,2	103,6
Activités secondaires de services	0,2	95,8	0,2	103,9	0,2	99,6
PRODUCTION DE SERVICES	5,2	98,3	5,1	105,2	5,4	103,4
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	83,7	99,4	83,2	117,1	97,4	116,4
dont production des activités secondaires	2,5	139,4	3,5	104,6	3,7	145,8

Tableau A4 – 2022 : Consommations intermédiaires

En millions d'euros

A4 - CONSOMMATIONS INTERMEDIAIRES	Valeur 2021	Indice de volume	Volume 2022	Indice de prix	Valeur 2022	Indice de valeur
Semences et plants	2 631	98,4	2 588	103,1	2 669	101,4
Énergie et lubrifiants	4 236	96,0	4 067	140,6	5 718	135,0
Engrais et amendements	3 674	87,1	3 199	179,7	5 748	156,4
Pesticides (produits phytosanitaires)	2 762	99,7	2 755	101,9	2 807	101,7
Dépenses vétérinaires	1 435	96,8	1 388	104,1	1 446	100,8
Aliments pour animaux	16 190	89,3	14 462	133,8	19 350	119,5
<i>dont : intraconsommés</i>	7 269	84,3	6 130	146,3	8 966	123,3
<i>achetés en dehors de la branche</i>	8 921	93,4	8 332	124,6	10 384	116,4
Entretien du matériel	4 130	99,5	4 108	105,9	4 350	105,3
Entretien des bâtiments	389	100,0	389	105,2	409	105,2
Services de travaux agricoles	5 012	98,4	4 933	105,2	5 190	103,6
Autres biens et services	7 766	100,7	7 820	103,4	8 090	104,2
<i>dont : SIFIM</i>	718	100,9	725	73,5	533	74,2
Total	48 223	94,8	45 709	122,0	55 776	115,7

Tableau A5 - 2022 : Compte de production (En milliards d'euros)

A5 - COMPTE DE PRODUCTION	Valeur 2021	Indice de valeur	Valeur 2022
Production	83,7	116,4	97,4
(-) Consommations intermédiaires	48,2	115,7	55,8
(=) Valeur ajoutée brute	35,5	117,3	41,6

Tableau A6 - 2022 : Compte d'exploitation (En milliards d'euros)

A6 - COMPTE D'EXPLOITATION	Valeur 2021	Indice de valeur	Valeur 2022
Valeur ajoutée brute	35,5	117,3	41,6
(+) Subventions d'exploitation	9,0	91,5	8,2
(-) Autres impôts sur la production	1,7	107,2	1,8
Impôts fonciers	1,0	102,4	1,0
Autres	0,7	113,8	0,8
(=) Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	42,8	112,3	48,1
(-) Rémunération des salariés	8,2	103,1	8,5
Salaires	6,9	103,1	7,2
Cotisations sociales à la charge des employeurs	1,3	103,3	1,3
(=) Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation	34,6	114,4	39,6

Tableau A7 - 2022 : Compte de revenu d'entreprise (En milliards d'euros)

A7 -	COMPTE DE REVENU D'ENTREPRISE	Valeur 2021	Indice de valeur	Valeur 2022
	Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation	34,6	114,4	39,6
(-)	Intérêts ¹	0,4	142,7	0,5
	(pour mémoire : intérêts dus par la branche)	1,0	98,7	1,0
(-)	Charges locatives nettes ²	2,5	103,9	2,6
(=)	Résultat brut de la branche agricole	31,7	114,9	36,4

1. Intérêts (y compris bonifications) hors SIFIM.

2. Hors impôts fonciers sur les terres en fermage.

Tableau A8 - 2022 : Indicateurs de résultat brut

A8 - INDICATEURS DE RESULTAT BRUT	Évolution 2021/ 2022 (en %)	
	en valeur	en termes réels**
Valeur ajoutée au coût des facteurs	12,3	9,1
par actif	12,8	9,6
Résultat de la branche agricole	14,9	11,7
par actif non salarié	17,3	14,0
Évolution du prix du PIB	2,9	
Évolution du nombre d'UTA* totales	-0,5	
Évolution du nombre d'UTA* non salariées	-2,0	

* UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).

** Déflaté de l'indice de prix du PIB.

Tableau A9 - 2022 : Consommation de capital fixe (En milliards d'euros)

	Valeur 2021	Indice de valeur	Valeur 2022
Consommation de capital fixe	11,6	107,1	12,4

Tableau A10 - 2022 : Indicateurs de résultat net

	Évolution 2021/ 2022 (en %)	
	en valeur	en termes réels**
Valeur ajoutée au coût des facteurs	14,2	11,0
par actif	14,8	11,5
Résultat de la branche agricole	19,5	16,1
par actif non salarié	21,9	18,4

Compte semi-définitif de la branche agriculture en 2021

Tableau A1 - 2021 : Production hors subventions (En milliards d'euros)

A1 - PRODUCTION HORS SUBVENTIONS en milliards d'euros	Valeur 2020 (a)	Indice de volume (b)= 100x(c)/(a)	Volume 2021 (c)	Indice de prix (d)= 100x(e)/(c)	Valeur 2021 (e)	Indice de valeur (f)= 100x(e)/(a)
Blé dur	0,3	120,1	0,3	142,3	0,4	171,0
Blé tendre	5,3	121,1	6,4	131,4	8,4	159,2
Maïs	2,5	114,0	2,9	130,5	3,8	148,7
Orge	1,6	110,2	1,7	134,6	2,3	148,3
Autres céréales	0,4	125,6	0,5	127,9	0,6	160,6
CEREALES	10,0	117,8	11,8	131,8	15,5	155,2
Oléagineux	2,2	107,0	2,4	144,1	3,4	154,1
Protéagineux	0,2	113,2	0,2	127,3	0,3	144,0
Tabac	0,0	94,5	0,0	99,4	0,0	93,9
Betteraves industrielles	0,6	123,3	0,8	118,4	0,9	146,0
Autres plantes industrielles	0,7	99,4	0,7	100,4	0,7	99,8
PLANTES INDUSTRIELLES	3,7	108,7	4,1	130,8	5,3	142,1
Maïs fourrage	1,0	112,3	1,1	81,9	0,9	92,0
Autres fourrages	4,4	113,1	5,0	90,5	4,6	102,4
PLANTES FOURRAGERES	5,4	113,0	6,1	89,0	5,4	100,5
Légumes frais	3,4	97,5	3,3	97,6	3,2	95,2
Plantes et fleurs	2,8	100,9	2,9	102,8	2,9	103,7
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	6,2	99,0	6,2	100,0	6,2	99,1
POMMES DE TERRE	3,8	98,0	3,7	115,0	4,2	112,7
FRUITS	3,3	82,8	2,7	111,4	3,0	92,3
Vins de champagne	2,2	98,0	2,2	101,4	2,2	99,4
dont vins calmes	1,6	84,3	1,4	102,1	1,4	86,1
dont champagne	0,6	133,2	0,8	100,4	0,8	133,7
Autres vins d'appellation	6,5	80,1	5,2	117,1	6,1	93,8
VINS D'APPELLATION D'ORIGINE	8,7	84,7	7,4	112,5	8,3	95,2
Vins pour eaux de vie AOC	1,6	80,7	1,3	102,1	1,3	82,4
dont vins de distillation	0,3	84,6	0,3	107,1	0,3	90,6
dont cognac	1,3	79,8	1,0	100,9	1,0	80,5
Autres vins de distillation	0,0	98,0	0,0	100,0	0,0	98,0
Vins de table et de pays	1,6	72,9	1,2	104,0	1,2	75,8
VINS COURANTS	3,3	77,0	2,5	103,0	2,6	79,3
TOTAL PRODUITS VEGETAUX	44,4	100,0	44,4	113,9	50,5	113,9
Gros bovins	5,6	97,0	5,5	106,3	5,8	103,1
Veaux	1,1	99,2	1,1	106,8	1,2	106,0
Ovins-caprins	0,8	98,6	0,8	110,0	0,8	108,5
Equidés	0,1	159,8	0,2	65,1	0,1	103,9
Porcins	3,4	97,3	3,3	95,6	3,2	93,0
BETAIL	11,0	98,0	10,8	102,7	11,1	100,7
Volailles	3,2	97,4	3,1	106,5	3,3	103,7
Œufs	1,3	103,2	1,4	106,1	1,5	109,6
PRODUITS AVICOLES	4,6	99,1	4,5	106,4	4,8	105,4
Lait et produits laitiers	10,0	98,5	9,9	104,0	10,3	102,4
dont lait	9,6	98,3	9,4	104,1	9,8	102,3
dont produits laitiers	0,4	102,7	0,4	102,9	0,5	105,6
Autres produits de l'élevage	0,7	86,5	0,6	104,1	0,6	90,0
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	10,7	97,7	10,5	104,0	10,9	101,6
TOTAL PRODUITS ANIMAUX	26,4	98,1	25,8	103,9	26,9	101,9
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	70,7	99,3	70,2	110,2	77,4	109,4
Activités principales de travaux agricoles	5,0	97,2	4,9	102,4	5,0	99,6
Activités secondaires de services	0,2	98,6	0,2	102,6	0,2	101,1
PRODUCTION DE SERVICES	5,2	97,2	5,1	102,4	5,2	99,6
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	75,9	99,2	75,3	109,7	82,6	108,8
dont production des activités secondaires	2,5	98,3	2,5	101,2	2,5	99,4

Tableau A2 - 2021 : Subventions sur les produits (En millions d'euros)

A2 - SUBVENTIONS SUR LES PRODUITS en milliards d'euros	Valeur 2020	Indice de volume	Volume 2021	Indice de prix	Valeur 2021	Indice de valeur
Blé dur	6	120,1	7,3	84,1	6	101,0
Blé tendre						
Maïs	1,0	0,0				0,0
Orge						
Autres céréales	0,4	406,9	1,8	100,0	1,8	406,9
CEREALES	8	121,0	9,1	87,2	8	105,5
Oléagineux	5	108,7	5,8	91,6	5	99,5
Protéagineux	58	113,2	65,1	88,5	58	100,1
Tabac						
Betteraves industrielles						
Autres plantes industrielles	74	99,4	73,6	100,4	74	99,8
PLANTES INDUSTRIELLES	137	105,6	144,6	94,7	137	99,9
Maïs fourrage						
Autres fourrages						
PLANTES FOURRAGERES						
Légumes frais	13	97,5	12,4	111,2	14	108,4
Plantes et fleurs	1	100,0	1,1	145,5	2	145,5
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	14	97,7	13,5	114,0	15	111,4
POMMES DE TERRE	2	120,5	2,6	66,6	2	80,3
FRUITS	145	103,6	150,4	97,0	146	100,5
Vins de champagne						
dont vins calmes						
dont champagne						
Autres vins d'appellation						
VINS DE QUALITE						
Vins pour eaux de vie AOC						
dont vins de distillation						
dont cognac						
Autres vins de distillation						
Vins de table et de pays						
VINS COURANTS						
TOTAL PRODUITS VEGETAUX	306	104,7	320,2	96,2	308	100,7
Gros bovins	606	96,9	587,7	103,5	608	100,3
Veaux						
Ovins-caprins	124	98,6	122,3	101,5	124	100,0
Équidés						
porcins	3	104,2	3,6	107,4	4	111,9
BETAIL	734	97,2	713,6	103,2	736	100,3
Volailles	8	106,7	8,3	95,3	8	101,7
Oeufs	0	79,2	0,3	100,0	0	79,2
PRODUITS AVICOLES	8	105,4	8,6	95,5	8	100,6
Lait et produits laitiers	87	96,2	84,1	103,8	87	99,8
dont lait	87	96,2	84,1	103,8	87	99,8
dont produits laitiers						
Autres produits de l'élevage	0,3	116,2	0,3	86,1	0,3	100,0
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	88	95,9	84,1	104,1	88	99,8
TOTAL PRODUITS ANIMAUX	830	97,2	806,3	103,2	832	100,3
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	1 135	99,2	1126,5	101,2	1 140	100,4
Activités principales de travaux agricoles						
Activités secondaires de services						
PRODUCTION DE SERVICES						
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	1 135	99,2	1126,5	101,2	1 140	100,4
dont production des activités secondaires						

Tableau A3 - 2021 : Production au prix de base (En milliards d'euros)

A3 - PRODUCTION AU PRIX DE BASE en milliards d'euros	Valeur 2020	Indice de volume	Volume 2021	Indice de prix	Valeur 2021	Indice de valeur
Blé dur	0,3	120,1	0,3	141,0	0,4	169,4
Blé tendre	5,3	121,1	6,4	131,4	8,4	159,2
Mais	2,5	113,9	2,9	130,5	3,8	148,6
Orge	1,6	110,2	1,7	134,6	2,3	148,3
Autres céréales	0,4	125,9	0,5	127,8	0,6	160,9
CEREALES	10,0	117,8	11,8	131,7	15,5	155,2
Oléagineux	2,2	107,0	2,4	144,0	3,4	154,0
Protéagineux	0,2	113,2	0,3	118,3	0,3	133,9
Tabac	0,0	94,5	0,0	99,4	0,0	93,9
Betteraves industrielles	0,6	123,3	0,8	118,4	0,9	146,0
Autres plantes industrielles	0,8	99,4	0,8	100,4	0,8	99,8
PLANTES INDUSTRIELLES	3,9	108,6	4,2	129,5	5,4	140,6
Maïs fourrage	1,0	112,3	1,1	81,9	0,9	92,0
Autres fourrages	4,4	113,1	5,0	90,5	4,6	102,4
PLANTES FOURRAGERES	5,4	113,0	6,1	89,0	5,4	100,5
Légumes frais	3,4	97,5	3,3	97,7	3,2	95,2
Plantes et fleurs	2,8	100,9	2,9	102,8	2,9	103,7
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	6,2	99,0	6,2	100,1	6,2	99,1
POMMES DE TERRE	3,8	98,0	3,7	115,0	4,2	112,7
FRUITS	3,4	83,7	2,9	110,7	3,2	92,7
Vins de champagne	2,2	98,0	2,2	101,4	2,2	99,4
dont vins calmes	1,6	84,3	1,4	102,1	1,4	86,1
dont champagne	0,6	133,2	0,8	100,4	0,8	133,7
Autres vins d'appellation	6,5	80,1	5,2	117,1	6,1	93,8
VINS DE QUALITE	8,7	84,7	7,4	112,5	8,3	95,2
Vins pour eaux de vie AOC	1,6	80,7	1,3	102,1	1,3	82,4
dont vins de distillation	0,3	84,6	0,3	107,1	0,3	90,6
dont cognac	1,3	79,8	1,0	100,9	1,0	80,5
Autres vins de distillation	0,0	98,0	0,0	100,0	0,0	98,0
Vins de table et de pays	1,6	72,9	1,2	104,0	1,2	75,8
VINS COURANTS	3,3	77,0	2,5	103,0	2,6	79,3
TOTAL PRODUITS VEGETAUX	44,7	100,1	44,7	113,8	50,9	113,9
Gros bovins	6,2	97,0	6,0	106,1	6,4	102,9
Veaux	1,1	99,2	1,1	106,8	1,2	106,0
Ovins-caprins	0,9	98,6	0,9	108,8	1,0	107,3
Équidés	0,1	159,8	0,2	65,1	0,1	103,9
Porcins	3,4	97,3	3,3	95,6	3,2	93,0
BETAIL	11,8	97,9	11,5	102,8	11,9	100,6
Volailles	3,2	97,4	3,1	106,4	3,3	103,7
Ceufs	1,3	103,2	1,4	106,1	1,5	109,6
PRODUITS AVICOLES	4,6	99,1	4,5	106,3	4,8	105,4
Lait et produits laitiers	10,1	98,5	10,0	104,0	10,4	102,4
dont lait	9,7	98,3	9,5	104,1	9,9	102,3
dont produits laitiers	0,4	102,7	0,4	102,9	0,5	105,6
Autres produits de l'élevage	0,7	86,5	0,6	104,1	0,7	90,0
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	10,8	97,7	10,6	104,0	11,0	101,6
TOTAL PRODUITS ANIMAUX	27,2	98,0	26,7	103,9	27,7	101,8
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	71,9	99,3	71,3	110,1	78,5	109,3
Activités principales de travaux agricoles	5,0	97,2	4,9	102,4	5,0	99,6
Activités secondaires de services	0,2	98,6	0,2	102,6	0,2	101,1
PRODUCTION DE SERVICES	5,2	97,2	5,1	102,4	5,2	99,6
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	77,1	99,2	76,4	109,6	83,7	108,6
dont production des activités secondaires	2,5	98,3	2,5	101,2	2,5	99,4

Tableau A4 – 2021 : Consommations intermédiaires

En millions d'euros

A4 - CONSOMMATIONS INTERMEDIAIRES	Valeur 2020	Indice de volume	Volume 2021	Indice de prix	Valeur 2021	Indice de valeur
Semences et plants	2 700	104,1	2 809	93,7	2 631	97,5
Énergie et lubrifiants	3 715	96,3	3 577	118,4	4 236	114,0
Engrais et amendements	3 660	101,4	3 711	99,0	3 674	100,4
Pesticides (produits phytosanitaires)	2 743	101,4	2 782	99,3	2 762	100,7
Dépenses vétérinaires	1 445	98,0	1 415	101,4	1 435	99,3
Aliments pour animaux	14 953	104,8	15 664	103,4	16 190	108,3
<i>dont : intraconsommés</i>	6 890	111,4	7 678	94,7	7 269	105,5
<i>achetés en dehors de la branche</i>	8 063	99,0	7 986	111,7	8 921	110,6
Entretien du matériel	3 885	103,5	4 021	102,7	4 130	106,3
Entretien des bâtiments	390	96,6	376	103,4	389	99,9
Services de travaux agricoles	5 034	97,2	4 892	102,4	5 012	99,6
Autres biens et services	7 495	102,6	7 689	101,0	7 766	103,6
<i>dont : SIFIM</i>	717	102,7	737	97,5	718	100,2
Total	46 018	102,0	46 936	102,7	48 223	104,8

Tableau A5 - 2021 : Compte de production (En milliards d'euros)

A5 - COMPTE DE PRODUCTION	Valeur 2020	Indice de valeur	Valeur 2021
Production	77,1	108,6	83,7
(-) Consommations intermédiaires	46,0	104,8	48,2
(=) Valeur ajoutée brute	31,0	114,4	35,5

Tableau A6 - 2021 : Compte d'exploitation (En milliards d'euros)

A6 - COMPTE D'EXPLOITATION	Valeur 2020	Indice de valeur	Valeur 2021
Valeur ajoutée brute	31,0	114,4	35,5
(+) Subventions d'exploitation	8,1	111,2	9,0
(-) Autres impôts sur la production	1,6	105,6	1,7
Impôts fonciers	0,9	106,0	1,0
Autres	0,7	105,2	0,7
(=) Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	37,6	114,0	42,8
(-) Rémunération des salariés	7,8	105,1	8,2
Salaires	6,7	104,3	6,9
Cotisations sociales à la charge des employeurs	1,2	109,4	1,3
(=) Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation	29,7	116,4	34,6

Tableau A7 - 2021 : Compte de revenu d'entreprise (En milliards d'euros)

A7 -	COMPTE DE REVENU D'ENTREPRISE	Valeur 2020	Indice de valeur	Valeur 2021
	Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation	29,7	116,4	34,6
(-)	Intérêts ¹	0,4	90,7	0,4
	(pour mémoire : intérêts dus par la branche)	1,1	97,1	1,0
(-)	Charges locatives nettes ²	2,5	101,7	2,5
(=)	Résultat brut de la branche agricole	26,8	118,2	31,7

1. Intérêts (y compris bonifications) hors SIFIM.

2. Hors impôts fonciers sur les terres en fermage.

Tableau A8 - 2021 : Indicateurs de résultat brut

A8 -	Évolution 2021/ 2020 (en %)	
	en valeur	en termes réels**
Valeur ajoutée au coût des facteurs	14,0	12,6
par actif	14,5	13,1
Résultat de la branche agricole	18,2	16,7
par actif non salarié	20,4	18,9
Évolution du prix du PIB	1,3	
Évolution du nombre d'UTA* totales	-0,4	
Évolution du nombre d'UTA* non salariées	-1,8	

* UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).

** Déflaté de l'indice de prix du PIB.

Tableau A9 - 2021 : Consommation de capital fixe (En milliards d'euros)

A9 -	Valeur 2020	Indice de valeur	Valeur 2021
Consommation de capital fixe	10,9	106,2	11,6

Tableau A10 - 2021 : Indicateurs de résultat net

A10 -	Évolution 2021/ 2020 (en %)	
	en valeur	en termes réels**
Valeur ajoutée au coût des facteurs	17,3	15,8
par actif	17,7	16,3
Résultat de la branche agricole	26,4	24,8
par actif non salarié	28,8	27,2

Compte définitif de la branche agriculture en 2020

Tableau A1 - 2020 : Production hors subventions (En milliards d'euros)

A1 - PRODUCTION HORS SUBVENTIONS en milliards d'euros	Valeur 2019 (a)	Indice de volume (b)= 100x(c)/(a)	Volume 2020 (c)	Indice de prix (d)= 100x(e)/(c)	Valeur 2020 (e)	Indice de valeur (f)= 100x(e)/(a)
Blé dur	0,3	81,3	0,2	111,1	0,3	90,3
Blé tendre	6,3	74,0	4,7	112,5	5,3	83,2
Maïs	2,1	102,3	2,1	118,7	2,5	121,5
Orge	1,8	75,8	1,4	110,6	1,6	83,8
Autres céréales	0,4	88,1	0,4	111,1	0,4	97,8
CEREALES	10,9	80,4	8,8	113,6	10,0	91,3
Oléagineux	1,9	102,7	2,0	112,0	2,2	115,0
Protéagineux	0,2	88,1	0,2	116,6	0,2	102,7
Tabac	0,0	66,1	0,0	100,7	0,0	66,6
Betteraves industrielles	0,7	77,1	0,6	115,0	0,6	88,7
Autres plantes industrielles	0,7	97,4	0,6	104,9	0,7	102,2
PLANTES INDUSTRIELLES	3,5	95,5	3,3	111,3	3,7	106,3
Maïs fourrage	1,0	101,2	1,0	97,3	1,0	98,5
Autres fourrages	4,5	101,7	4,6	96,2	4,4	97,9
PLANTES FOURRAGERES	5,5	101,6	5,6	96,4	5,4	98,0
Légumes frais	3,3	96,5	3,2	106,9	3,4	103,2
Plantes et fleurs	2,9	99,0	2,8	100,0	2,8	99,0
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	6,1	97,7	6,0	103,7	6,2	101,2
POMMES DE TERRE	4,0	103,6	4,1	91,1	3,8	94,5
FRUITS	3,1	94,6	3,0	110,7	3,3	104,7
Vins de champagne	2,6	82,1	2,2	103,2	2,2	84,7
dont vins calmes	2,0	79,8	1,6	101,5	1,6	80,9
dont champagne	0,6	89,2	0,6	107,9	0,6	96,3
Autres vins d'appellation	6,7	101,1	6,8	95,4	6,5	96,4
VINS D'APPELLATION D'ORIGINE	9,4	95,7	9,0	97,2	8,7	93,1
Vins pour eaux de vie AOC	1,2	128,7	1,6	98,9	1,6	127,3
dont vins de distillation	0,3	116,6	0,3	98,9	0,3	115,3
dont cognac	1,0	131,9	1,3	98,9	1,3	130,5
Autres vins de distillation	0,0	100,0	0,0	100,0	0,0	100,0
Vins de table et de pays	1,4	114,2	1,7	98,7	1,6	112,7
VINS COURANTS	2,7	120,7	3,3	98,8	3,3	119,2
TOTAL PRODUITS VEGETAUX	45,3	95,1	43,1	102,9	44,4	97,9
Gros bovins	5,6	100,3	5,7	99,5	5,6	99,8
Veaux	1,2	97,0	1,1	98,7	1,1	95,7
Ovins-caprins	0,7	101,8	0,7	106,4	0,8	108,2
Equidés	0,1	75,6	0,1	163,3	0,1	123,5
Porcins	3,6	101,4	3,6	95,1	3,4	96,4
BETAIL	11,1	100,2	11,2	98,8	11,0	99,1
Volailles	3,3	97,4	3,2	99,4	3,2	96,8
Œufs	1,4	103,1	1,4	93,2	1,3	96,1
PRODUITS AVICOLES	4,7	99,1	4,7	97,5	4,6	96,6
Lait et produits laitiers	10,0	101,0	10,1	99,3	10,0	100,3
dont lait	9,6	100,9	9,7	99,3	9,6	100,2
dont produits laitiers	0,4	102,7	0,4	101,2	0,4	103,9
Autres produits de l'élevage	0,6	110,6	0,7	100,4	0,7	111,0
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	10,6	101,6	10,8	99,4	10,7	101,0
TOTAL PRODUITS ANIMAUX	26,5	100,6	26,7	98,8	26,4	99,4
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	71,8	97,1	69,8	101,4	70,7	98,4
Activités principales de travaux agricoles	4,9	103,0	5,0	100,0	5,0	103,0
Activités secondaires de services	0,2	78,1	0,2	99,8	0,2	78,0
PRODUCTION DE SERVICES	5,1	101,9	5,2	100,0	5,2	101,9
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	76,9	97,4	75,0	101,3	75,9	98,7
dont production des activités secondaires	2,3	109,1	2,5	101,4	2,5	110,7

Tableau A2 - 2020 : Subventions sur les produits (En millions d'euros)

A2 - SUBVENTIONS SUR LES PRODUITS en milliards d'euros	Valeur 2019	Indice de volume	Volume 2020	Indice de prix	Valeur 2020	Indice de valeur
Blé dur	6,0	81,3	4,9	124,5	6	101,2
Blé tendre						
Maïs	1,0	0,0			1,0	100,0
Orge						
Autres céréales	0,4	100,0	0,4	100,0	0,4	100,0
CEREALES	7,4	71,4	5,3	141,3	8	100,9
Oléagineux	5,4	94,6	5,1	105,0	5	99,4
Protéagineux	57,3	88,1	50,5	113,9	58	100,4
Tabac						
Betteraves industrielles						
Autres plantes industrielles	74,1	92,4	68,4	108,2	74	100,0
PLANTES INDUSTRIELLES	136,8	90,7	124,1	110,4	137	100,1
Maïs fourrage						
Autres fourrages						
PLANTES FOURRAGERES						
Légumes frais	12,7	96,5	12,3	103,2	13	99,5
Plantes et fleurs	1,3	76,7	1,0	107,0	1	82,1
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	14,1	94,6	13,3	103,4	14	97,9
POMMES DE TERRE	2,2	91,9	2,0	107,3	2	98,6
FRUITS	148,2	93,1	138,0	105,3	145	98,0
Vins de champagne						
dont vins calmes						
dont champagne						
Autres vins d'appellation						
VINS DE QUALITE						
Vins pour eaux de vie AOC						
dont vins de distillation						
dont cognac						
Autres vins de distillation						
Vins de table et de pays						
VINS COURANTS						
TOTAL PRODUITS VEGETAUX	308,7	91,6	282,7	108,1	306	99,0
Gros bovins	614,4	100,3	616,6	98,3	606	98,7
Veaux						
Ovins-caprins	125,4	101,8	127,7	97,2	124	98,9
Équidés						
porcins	3,2	94,2	3,0	115,6	3	108,9
BETAIL	743,0	100,6	747,2	98,2	734	98,8
Volailles	7,0	100,1	7,0	110,8	8	111,0
Oeufs	0,4	100,0	0,4	100,0	0	100,0
PRODUITS AVICOLES	7,4	100,1	7,4	110,2	8	110,4
Lait et produits laitiers	88,2	99,3	87,6	99,9	87	99,2
dont lait	88,2	99,3	87,6	99,9	87	99,2
dont produits laitiers						
Autres produits de l'élevage	1,0	32,6	0,3	75,9	0,3	24,8
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	88,2	99,3	87,6	100,2	88	99,5
TOTAL PRODUITS ANIMAUX	838,6	100,4	842,2	98,5	830	98,9
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	1 147,3	98,0	1124,8	100,9	1 135	99,0
Activités principales de travaux agricoles						
Activités secondaires de services						
PRODUCTION DE SERVICES						
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	1 147,3	98,0	1124,8	100,9	1 135	99,0
dont production des activités secondaires						

Tableau A3 - 2020 : Production au prix de base (En milliards d'euros)

A3 - PRODUCTION AU PRIX DE BASE en milliards d'euros	Valeur 2019	Indice de volume	Volume 2020	Indice de prix	Valeur 2020	Indice de valeur
Blé dur	0,3	81,3	0,2	111,4	0,3	90,5
Blé tendre	6,3	74,0	4,7	112,5	5,3	83,2
Mais	2,1	102,3	2,1	118,8	2,5	121,5
Orge	1,8	75,8	1,4	110,6	1,6	83,8
Autres céréales	0,4	88,1	0,4	111,0	0,4	97,8
CEREALES	10,9	80,4	8,8	113,6	10,0	91,3
Oléagineux	1,9	102,7	2,0	112,0	2,2	115,0
Protéagineux	0,2	88,1	0,2	115,9	0,2	102,2
Tabac	0,0	66,1	0,0	100,7	0,0	66,6
Betteraves industrielles	0,7	77,1	0,6	115,0	0,6	88,7
Autres plantes industrielles	0,7	96,9	0,7	105,2	0,8	102,0
PLANTES INDUSTRIELLES	3,6	95,3	3,5	111,3	3,9	106,1
Maïs fourrage	1,0	101,2	1,0	97,3	1,0	98,5
Autres fourrages	4,5	101,7	4,6	96,2	4,4	97,9
PLANTES FOURRAGERES	5,5	101,6	5,6	96,4	5,4	98,0
Légumes frais	3,3	96,5	3,2	106,9	3,4	103,1
Plantes et fleurs	2,9	99,0	2,8	100,0	2,8	99,0
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	6,2	97,7	6,0	103,7	6,2	101,2
POMMES DE TERRE	4,0	103,6	4,1	91,1	3,8	94,5
FRUITS	3,3	94,5	3,1	110,5	3,4	104,4
Vins de champagne	2,6	82,1	2,2	103,2	2,2	84,7
dont vins calmes	2,0	79,8	1,6	101,5	1,6	80,9
dont champagne	0,6	89,2	0,6	107,9	0,6	96,3
Autres vins d'appellation	6,7	101,1	6,8	95,4	6,5	96,4
VINS DE QUALITE	9,4	95,7	9,0	97,2	8,7	93,1
Vins pour eaux de vie AOC	1,2	128,7	1,6	98,9	1,6	127,3
dont vins de distillation	0,3	116,6	0,3	98,9	0,3	115,3
dont cognac	1,0	131,9	1,3	98,9	1,3	130,5
Autres vins de distillation	0,0	100,0	0,0	100,0	0,0	100,0
Vins de table et de pays	1,4	114,2	1,7	98,7	1,6	112,7
VINS COURANTS	2,7	120,7	3,3	98,8	3,3	119,2
TOTAL PRODUITS VEGETAUX	45,6	95,1	43,4	103,0	44,7	97,9
Gros bovins	6,3	100,3	6,3	99,4	6,2	99,7
Veaux	1,2	97,0	1,1	98,7	1,1	95,7
Ovins-caprins	0,8	101,8	0,9	105,0	0,9	106,8
Équidés	0,1	75,6	0,1	163,3	0,1	123,5
Porcins	3,6	101,4	3,6	95,1	3,4	96,5
BETAIL	11,9	100,2	11,9	98,8	11,8	99,0
Volailles	3,3	97,4	3,2	99,4	3,2	96,9
Œufs	1,4	103,1	1,4	93,2	1,3	96,1
PRODUITS AVICOLES	4,7	99,1	4,7	97,5	4,6	96,6
Lait et produits laitiers	10,1	101,0	10,2	99,4	10,1	100,3
dont lait	9,7	100,9	9,7	99,3	9,7	100,2
dont produits laitiers	0,4	102,7	0,4	101,2	0,4	103,9
Autres produits de l'élevage	0,7	110,5	0,7	100,4	0,7	110,9
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	10,7	101,6	10,9	99,4	10,8	101,0
TOTAL PRODUITS ANIMAUX	27,4	100,6	27,5	98,8	27,2	99,4
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	73,0	97,1	70,9	101,4	71,9	98,4
Activités principales de travaux agricoles	4,9	103,0	5,0	100,0	5,0	103,0
Activités secondaires de services	0,2	78,1	0,2	99,8	0,2	78,0
PRODUCTION DE SERVICES	5,1	101,9	5,2	100,0	5,2	101,9
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	78,1	97,4	76,1	101,3	77,1	98,7
dont production des activités secondaires	2,3	109,1	2,5	101,4	2,5	110,7

Tableau A4 – 2020 : Consommations intermédiaires

En millions d'euros

A4 - CONSOMMATIONS INTERMEDIAIRES	Valeur 2019	Indice de volume	Volume 2020	Indice de prix	Valeur 2020	Indice de valeur
Semences et plants	2 589	103,8	2 689	100,4	2 700	104,3
Énergie et lubrifiants	4 122	103,4	4 260	87,2	3 715	90,1
Engrais et amendements	3 738	101,0	3 777	96,9	3 660	97,9
Pesticides (produits phytosanitaires)	2 970	95,6	2 841	96,6	2 743	92,4
Dépenses vétérinaires	1 441	97,9	1 410	102,5	1 445	100,3
Aliments pour animaux	15 163	99,4	15 071	99,2	14 953	98,6
<i>dont : intraconsommés</i>	7 028	100,4	7 055	97,7	6 890	98,0
<i>achetés en dehors de la branche</i>	8 136	98,5	8 016	100,6	8 063	99,1
Entretien du matériel	3 817	98,7	3 766	103,2	3 885	101,8
Entretien des bâtiments	350	109,5	384	101,5	390	111,2
Services de travaux agricoles	4 889	103,0	5 034	100,0	5 034	103,0
Autres biens et services	7 359	101,7	7 484	100,1	7 495	101,8
<i>dont : SIFIM</i>	703	100,4	706	101,7	717	102,0
Total	46 438	100,6	46 715	98,5	46 018	99,1

Tableau A5 - 2020 : Compte de production (En milliards d'euros)

A5 - COMPTE DE PRODUCTION	Valeur 2019	Indice de valeur	Valeur 2020
Production	78,1	98,7	77,1
(-) Consommations intermédiaires	46,4	99,1	46,0
(=) Valeur ajoutée brute	31,7	98,0	31,0

Tableau A6 - 2020 : Compte d'exploitation (En milliards d'euros)

A6 - COMPTE D'EXPLOITATION	Valeur 2019	Indice de valeur	Valeur 2020
Valeur ajoutée brute	31,7	98,0	31,0
(+) Subventions d'exploitation	8,3	98,0	8,1
(-) Autres impôts sur la production	1,7	94,8	1,6
Impôts fonciers	1,0	92,6	0,9
Autres	0,7	98,0	0,7
(=) Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	38,3	98,2	37,6
(-) Rémunération des salariés	8,1	96,2	7,8
Salaires	6,9	96,7	6,7
Cotisations sociales à la charge des employeurs	1,3	93,7	1,2
(=) Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation	30,1	98,7	29,7

Tableau A7 - 2020 : Compte de revenu d'entreprise (En milliards d'euros)

A7 -	COMPTE DE REVENU D'ENTREPRISE	Valeur 2019	Indice de valeur	Valeur 2020
	Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation	30,1	98,7	29,7
(-)	Intérêts ¹	0,5	86,9	0,4
	(pour mémoire : intérêts dus par la branche)	1,1	96,4	1,1
(-)	Charges locatives nettes ²	2,4	102,4	2,5
(=)	Résultat brut de la branche agricole	27,2	98,6	26,8

1. Intérêts (y compris bonifications) hors SIFIM.

2. Hors impôts fonciers sur les terres en fermage.

Tableau A8 - 2020 : Indicateurs de résultat brut

A8 - INDICATEURS DE RESULTAT BRUT	Évolution 2020/ 2019 (en %)	
	en valeur	en termes réels**
Valeur ajoutée au coût des facteurs	-1,8	-4,3
par actif	1,6	-1,0
Résultat de la branche agricole	-1,4	-3,9
par actif non salarié	2,7	0,1
Évolution du prix du PIB	2,6	
Évolution du nombre d'UTA* totales	-3,4	
Évolution du nombre d'UTA* non salariées	-4,0	

* UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).

** Déflaté de l'indice de prix du PIB.

Tableau A9 - 2020 : Consommation de capital fixe (En milliards d'euros)

A9 -	Valeur 2019	Indice de valeur	Valeur 2020
Consommation de capital fixe	10,8	101,1	10,9

Tableau A10 - 2020 : Indicateurs de résultat net

A10 -	Évolution 2020/ 2019 (en %)	
	en valeur	en termes réels**
Valeur ajoutée au coût des facteurs	-3,0	-5,5
par actif	0,4	-2,2
Résultat de la branche agricole	-3,1	-5,6
par actif non salarié	1,0	-1,6

Les révisions de compte

En dehors des changements de base, les comptes d'une même année font l'objet de quatre estimations, en fonction des sources disponibles. La version **prévisionnelle** est présentée en décembre de l'année en cours, la version **provisoire** en juin de l'année n+1, la version **semi-définitive** en juin n+2 et la version **définitive** en juin n+3. Sont retracées ici les révisions des comptes publiés dans ce volume par rapport à la version de la campagne de comptes précédente pour deux indicateurs :

La valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole, qui est égale à :

valeur ajoutée brute + subventions d'exploitation - autres impôts sur la production.

Le résultat brut de la branche agricole, qui est égal à :

valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole - rémunération des salariés - intérêts
- charges locatives nettes.

La valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole est exprimée par UTA (unité de travail annuel, équivalent temps plein de l'agriculture) et le résultat brut de la branche agricole par UTANS (unité de travail annuel non salarié). Ils sont exprimés en termes réels, c'est-à-dire déflatés par l'évolution du prix du PIB.

Le compte 2020 définitif

Dans le compte définitif 2020, les évolutions de la production en valeur hors subventions sont peu révisées, de + 0,2 point. Les consommations intermédiaires restent au même niveau. Par conséquent, l'évolution de la valeur ajoutée brute est un peu revue à la hausse de 0,4 point, à - 2 %.

L'évolution de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole n'est pas révisée, à -1,8 %.

Au final, l'évolution du résultat brut de la branche agricole passe de - 1,3 % à - 1,4 %.

L'évolution de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole par actif en termes réels est rehaussé de 0,1 point de pourcentage, à - 1 %. Le résultat brut de la branche agricole par actif non salarié en termes réels n'est pas révisé, à 0,1 %.

Le compte 2021 semi-définitif

Dans le compte semi-définitif 2021, la croissance de la production en valeur hors subventions est rehaussé par rapport à la version provisoire du compte à + 8,8 % contre + 7,7 %. La production végétale (en particulier les céréales) a été rehaussée (+ 1,9 points), ainsi que la production de services (+ 0,8 points).

L'évolution des consommations intermédiaires a été revue à la hausse de 3,3 % à 4,8 %. L'intégration des données du RICA et la mise à jour d'autres données sur les intrants conduit à réviser un certain nombre de postes : les dépenses d'engrais et amendement, de semences et d'aliments

pour animaux sont rehaussées, tandis que l'énergie et lubrifiants et les services agricoles sont révisées à la baisse.

La révision à la hausse sur la production étant plus importante que celle sur les consommations intermédiaires, l'évolution de la valeur ajoutée est revue à la hausse de 0,4 point, à 14,4 %.

L'évolution des subventions d'exploitation est révisée à la hausse de 9 points, du fait de l'intégration des aides exceptionnels lié à la crise sanitaire ainsi que des aides exceptionnels pour compenser le gel printanier. Ainsi, l'évolution de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole est rehaussée de 2,3 point, à 14,1 %.

La rémunération des salariés est également revue à la hausse (+ 5,4 points). Au final, l'évolution du résultat brut de la branche agricole est révisé à la hausse de 1,6 point, de 16,6 % à 18,2 %.

La baisse de l'emploi agricole total a été revue à - 0,4 % au lieu de - 1,4 % du fait de la révision de l'emploi agricole non salarié à la hausse (de - 2,8 % à - 1,8 %).

L'évolution du prix du PIB passe de + 1,7 % à + 1,3 %.

Dans le compte semi-définitif 2021, l'évolution de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole par actif en termes réels est estimée à 13,1 % au lieu de 11,5 %, celle du résultat brut de la branche agricole par actif non salarié en termes réels est rehaussée à + 18,9 % au lieu de + 18 %.

Le compte 2022 provisoire

Dans la version provisoire du compte 2022, la hausse de production hors subventions a été légèrement ré-estimée à la baisse, à + 16,6 % contre + 17,4 % dans le compte prévisionnel. Ceci tient aux évolutions en volume. La croissance des produits végétaux en volume est revue de 3,1 % à 1,7 %, avec des baisses plus marquées que lors du compte prévisionnel pour les céréales et les fourrages. La baisse des produits animaux en volume est revue à - 4,7 % au lieu de -3,4 %, En revanche les prix sont revus à la hausse pour les produits végétaux (+ 15,5 % au lieu de + 15,1%) et animaux (+ 23,3 % au lieu de + 21,5 %).

Tableau A11 : révisions entre le compte prévisionnel et le compte provisoire de la production, des consommations intermédiaires et de la valeur ajoutée brute

	Compte provisoire				Compte prévisionnel		
	Valeur en millions d'€	Évolutions en %			Évolutions en %		
		Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix	Valeur
Production hors subvention	96269	-0,6	17,3	16,6	0,8	16,5	17,4
Production au prix de base	97414	-0,6	17,1	16,4	0,8	16,2	17,1
Consommations intermédiaires	55776	-5,2	22,0	15,7	-4,8	18,1	12,4
Valeur ajoutée brute	41638	5,6	11,1	17,3	8,3	14,1	23,5

L'évolution des consommations intermédiaires a également été rehaussée de + 12,4 % à + 15,7 %. Ceci tient principalement au renchérissement des prix pour les achats d'aliments pour animaux, produits énergétiques, engrais et amendements. Les livraisons d'engrais ont en outre été révisées à la hausse.

Compte tenu de la révision à la baisse de production, et de celle à la hausse des consommations intermédiaires, l'évolution 2022 de la valeur ajoutée brute est abaissée de 6,2 points à + 17,3 %.

L'évolution des subventions d'exploitation est révisée à la baisse de 2,4 points, à - 8,5 %.

Après prise en compte des subventions d'exploitation et des impôts sur la production, l'évolution de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole est révisée de - 5,9 points, à + 12,3 %.

La diminution des effectifs totaux a été atténuée à - 0,5 % au provisoire contre - 0,9 % au prévisionnel du fait de la révision à la hausse de l'emploi salarié (+ 1,7 % contre + 0,5 % au prévisionnel). En revanche, l'emploi non salarié est légèrement revu à la baisse (- 2 % contre - 1,8 % au prévisionnel).

L'évolution du prix du PIB est revue de + 2,4 % à + 2,9 %.

La hausse de valeur ajoutée au coût des facteurs par actif agricole en termes réels est ainsi atténuée, à + 9,6 % contre + 16,4 %.

Bilan des révisions des comptes

Tableau A12 : Évolution de la valeur ajoutée au coût des facteurs de la branche agricole par actif en termes réels

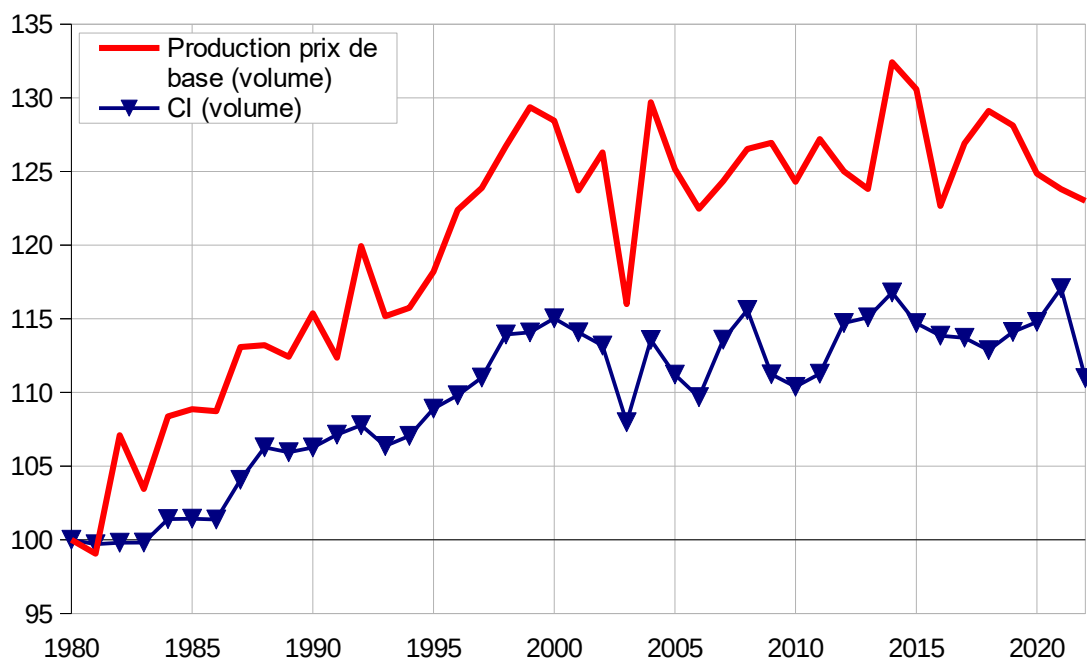
	2020		2021		2022	
	brut	net	brut	net	brut	net
Prévisionnel	-6,5	-7,6	11,2	17,4	16,4	24,2
Provisoire	-3,3	-5,0	11,5	15,4	9,6	11,5
Semi-définitif	-1,1	-2,0	13,1	16,3		
Définitif	-1,0	-2,2				

Tableau A13 : Évolution du résultat de la branche agricole par actif non salarié en termes réels

	2020		2021		2022	
	brut	net	brut	net	brut	net
Prévisionnel	-8,5	-11,8	17,1	31,1	21,9	36,3
Provisoire	-3,3	-6,2	18,0	28,0	14,0	18,4
Semi-définitif	0,1	-1,2	18,9	27,2		
Définitif	0,1	-1,6				

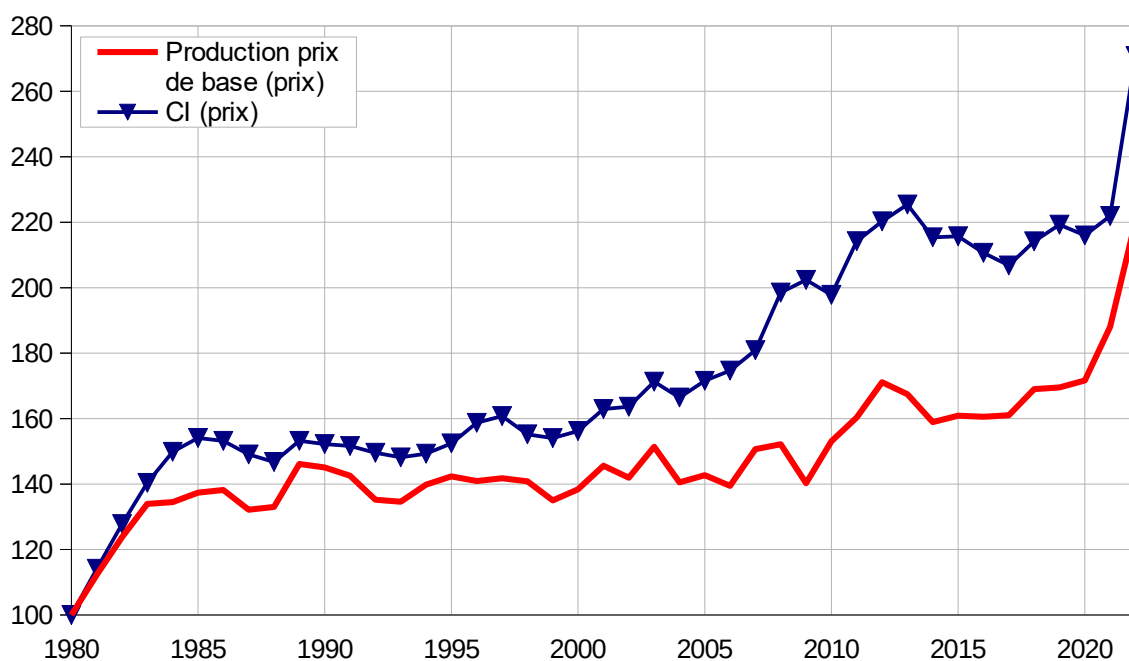
Graphiques sur longue période

Graphique A1 : Production agricole (prix de base) et des consommations intermédiaires, en volume, base 100 en 1980



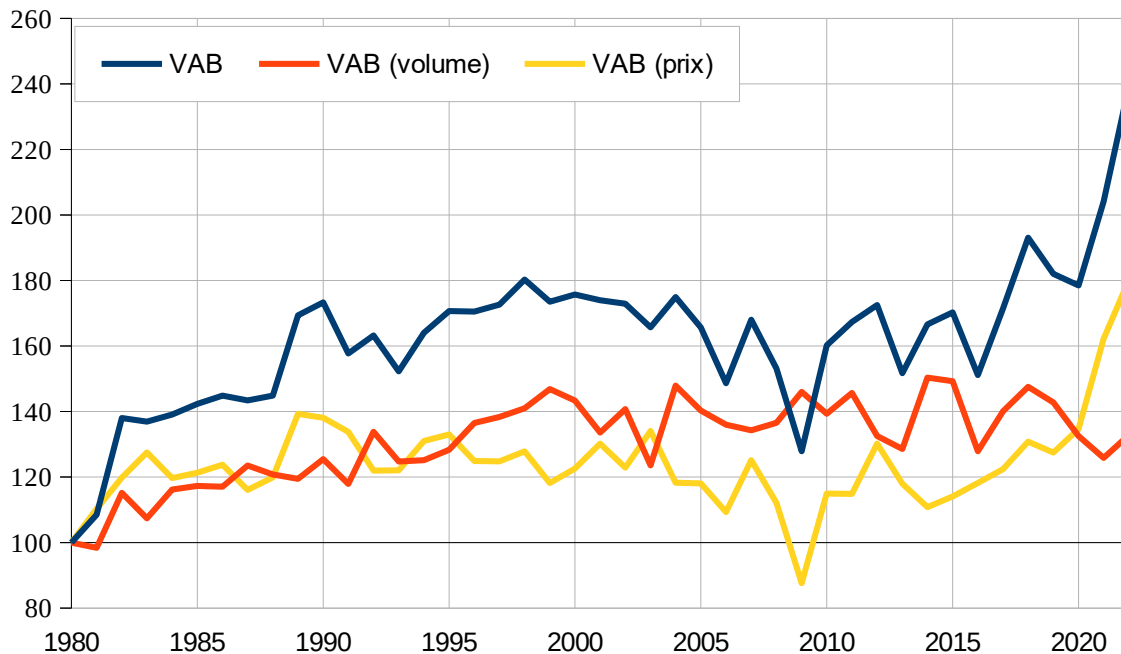
Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023

Graphique A2 : Prix de la production agricole (prix de base) et des consommations intermédiaires, base 100 en 1980



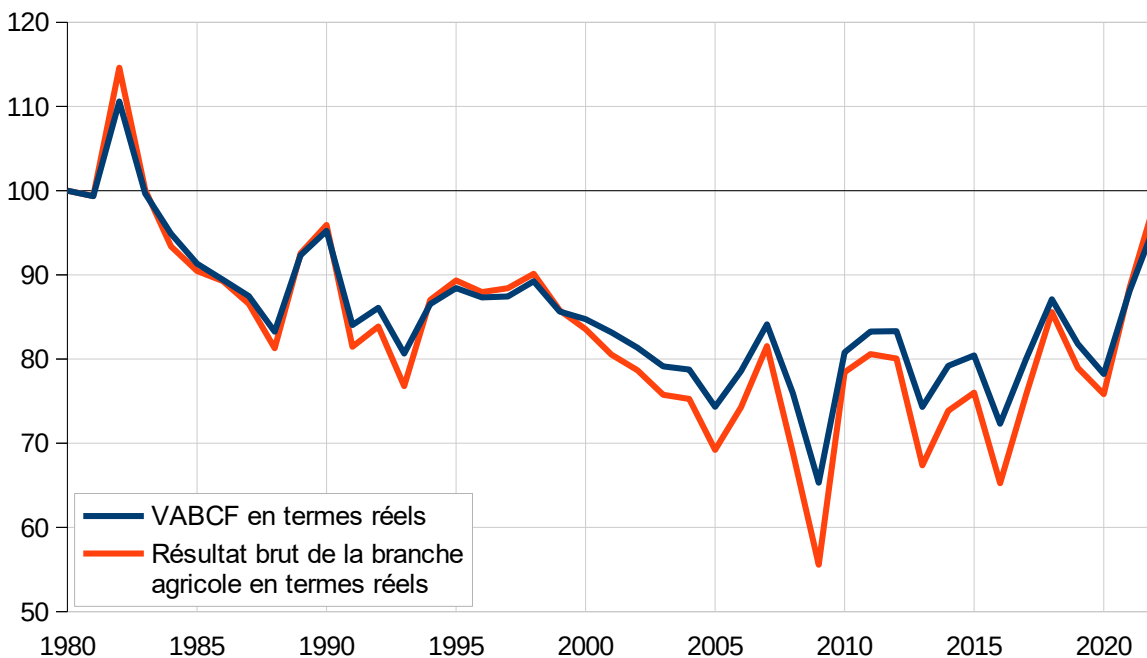
Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023

Graphique A3 : Valeur ajoutée brute de la branche agricole, base 100 en 1980



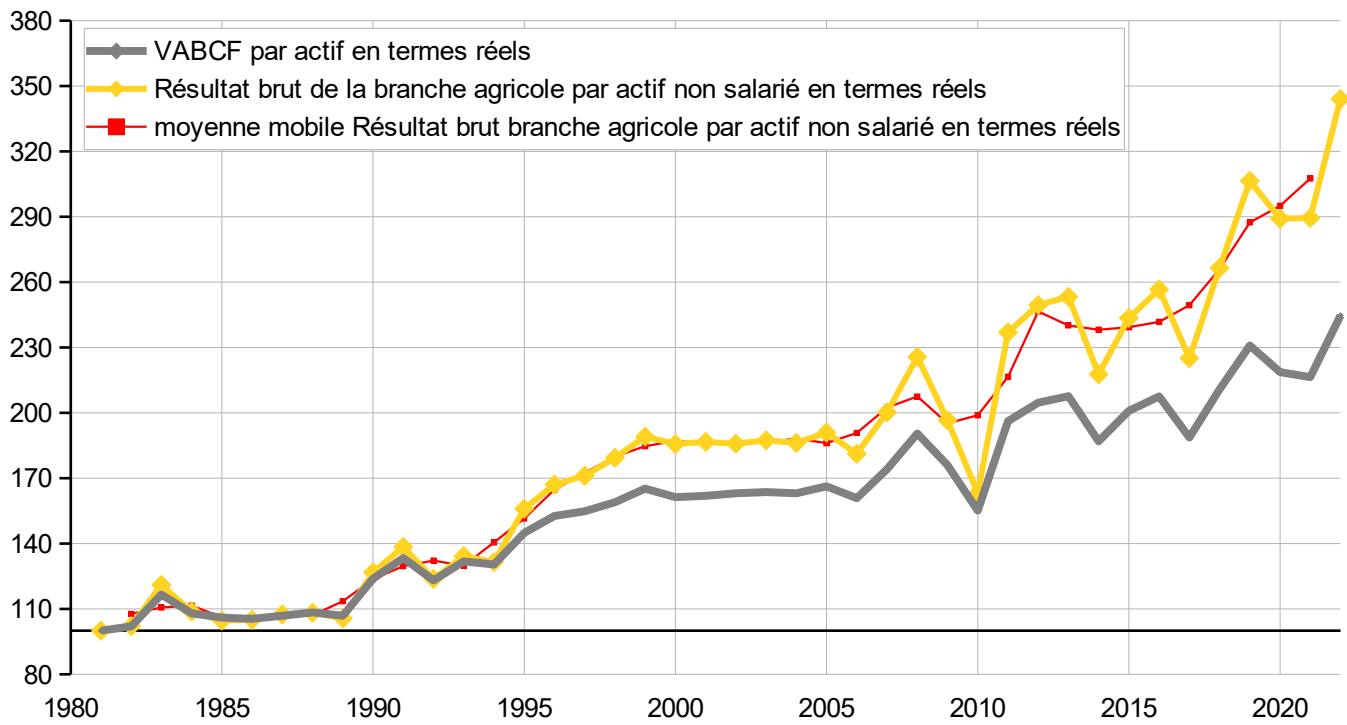
Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023

Graphique A4 : VABCF et du résultat brut de la branche agricole, base 100 en 1980



Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023

Graphique A5 : VABCF par unité de travail agricole et résultat brut de la branche agricole par unité de travail agricole non salarié, base 100 en 1980



Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture, estimations au 13 juin 2023

Méthodologie et définitions du compte spécifique de la branche agricole

Le compte spécifique de la branche agricole, présenté à la Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN) est établi selon les normes comptables européennes générales (Système européen des comptes ou SEC 2010) et selon la méthodologie spécifique des comptes de l'agriculture harmonisée au niveau européen.

- La **branche agricole** est le regroupement de toutes les unités d'activité économique qui exercent les activités suivantes : culture de végétaux (y compris maraîchage et horticulture) ; élevage d'animaux ; activités de travaux agricoles à façon ; chasse et activités annexes. Outre les exploitations agricoles, les unités caractéristiques de la branche comprennent les groupements de producteurs (coopératives) produisant du vin et de l'huile d'olive et les unités spécialisées qui fournissent des machines, du matériel et du personnel pour l'exécution de travaux agricoles à façon. Elle **exclut donc la sylviculture et la pêche**.

- La **production** de la branche agriculture est valorisée au prix de base. Le **prix de base** est égal au prix de marché auquel vend le producteur, **plus les subventions sur les produits** qu'il perçoit, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.

- Les subventions à la branche agriculture sont scindées en subventions sur les produits et subventions d'exploitation : les premières ne comprennent plus guère que la prime à la vache allaitante. Les subventions d'exploitation regroupent notamment les aides agri- environnementales, les aides pour calamités agricoles.

- Les **consommations intermédiaires** de la branche agricole correspondent aux biens et services qui entrent dans le processus de production. Elles comprennent, entre autres, les services d'intermédiation financière indirectement mesurés (Sifim), qui représentent les services bancaires non facturés imputés à la branche agriculture. Pour ces services, les intermédiaires financiers se rémunèrent indirectement en prenant une marge de taux d'intérêt sur les dépôts de leurs clients et sur les prêts qu'ils leur accordent.

- La **valeur ajoutée brute** se déduit de la production au prix de base en soustrayant les consommations intermédiaires.

- La **consommation de capital fixe** mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital, lequel est évalué à son coût de remplacement, et non au coût historique utilisé en comptabilité privée. Les durées de vie des actifs sont des durées de vie économique et non fiscale. La consommation de capital fixe est évaluée pour l'ensemble des biens de capital fixe de la branche agricole (plantations, matériels et bâtiments) à l'exception des animaux qui, eux, sont déclassés en fin de vie. **L'estimation de ce poste est délicate**, elle résulte d'une modélisation et se trouve de ce fait moins robuste que les données observées. *Selon que cette estimation est prise en compte ou pas les agrégats sont qualifiés de nets ou bruts*

- La **valeur ajoutée au coût des facteurs** prend en compte impôts sur la production et subventions d'exploitation. La valeur ajoutée **nette** au coût des facteurs est aussi appelée revenu des facteurs de la branche agricole (RFBA), au sens où il vient rémunérer le travail et le capital mobilisés par cette activité économique. **Il ne constitue pas une mesure du revenu disponible des ménages dont la personne de référence est agriculteur**. L'évolution de la valeur ajoutée au coût des facteurs peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel total (ou équivalents temps plein). Cet indicateur est aussi présenté en termes réels.

- Le résultat de la branche agricole est calculé comme la valeur ajoutée – salaires – cotisations sociales sur les salaires – intérêts versés – charges locatives. Il peut être rapporté au nombre d'unités de travail annuel des non-salariés (ou équivalents temps plein). Ce ratio est aussi appelé revenu net de la branche agricole par actif non salarié (RNBA/UTANS). Il est aussi présenté en termes réels.

- Les évolutions **en termes réels** correspondent aux évolutions corrigées de l'inflation, mesurée ici par l'indice de prix du produit intérieur brut.

Comptes de la branche agricole

Compte de production

Emplois	Ressources
Consommations intermédiaires (y c. SIFIM)	Production au prix de base¹
Valeur ajoutée (brute/nette)²	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Compte d'exploitation

Emplois	Ressources
Autres impôts sur la production – Impôts fonciers – Autres	Valeur ajoutée (brute/nette) Subventions d'exploitation (y c. bonifications d'intérêts)
Valeur ajoutée (brute/nette) au coût des facteurs (1)	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Emplois	Ressources
Rémunération des salariés – Salaires bruts – Cotisations sociales à la charge des employeurs	Valeur ajoutée (brute/nette) au coût des facteurs
Excédent (brut/net) d'exploitation / Revenu mixte (brut/net)	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Compte de revenu d'entreprise

Emplois	Ressources
Intérêts (y c. bonifications) hors SIFIM Charges locatives nettes (hors impôts fonciers sur les terres en fermage)	Excédent (brut/net) d'exploitation / Revenu mixte (brut/net)
Résultat (brut/net) de la branche agricole (2)	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

<i>Évolution du nombre d'UTA³ totales</i>	(3)
<i>Évolution du nombre d'UTA³ non salariées</i>	(4)
<i>Évolution du prix du PIB</i>	(5)

Indicateurs de résultat bruts (évolution en

	En valeur	En termes réels ⁴
Valeur ajoutée au coût des facteurs	(1)	(1) / (5)
par actif	(1) / (3)	(1) / (3) / (5)
Résultat de la branche agricole	(2)	(2) / (5)
par actif non salarié	(2) / (4)	(2) / (4) / (5)

Indicateurs de résultat nets (évolution en

	En valeur	En termes réels ⁴
Valeur ajoutée au coût des facteurs		
par actif		(A)
Résultat de la branche agricole		(C)
(C) par actif non salarié		(B)

La méthodologie est commune aux comptes français et européens. Pour les besoins des comparaisons internationales, Eurostat ne définit que des indicateurs de résultat **net en termes réels** : Index of the real income of factors in agriculture per annual work unit (« revenu des facteurs de la branche agricole par actif ») (indicateur A), Index of real net agricultural entrepreneurial income, per unpaid annual work unit (« revenu net de la branche agricole par actif non salarié ») (indicateur B), Net entrepreneurial income of agriculture (« revenu net de la branche agricole ») (indicateur C).

- 1 Le prix de base correspond au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.
- 2 Les agrégats nets sont calculés en soustrayant la consommation de capital fixe aux agrégats bruts.
- 3 UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).
- 4 Déflatés par l'indice de prix du PIB.

Liens vers internet

Le contexte européen

<https://ec.europa.eu/eurostat/web/agriculture/data>

<https://ec.europa.eu/eurostat/web/agriculture/data/database>

Compte national de l'Agriculture

<https://www.insee.fr/fr/recherche?idprec=3678723&q=compte+ agriculture&debut=0>

Méthodologie des comptes nationaux en base 2014

<https://www.insee.fr/fr/metadonnees/source/serie/s1030/>

Comptes nationaux annuels

<https://www.insee.fr/fr/statistiques?theme=33&categorie=5+2&geo=FRANCE-1&idfacette=4#contenu>

Comptes nationaux trimestriels

<https://www.insee.fr/fr/recherche?q=comptes+trimestriels&debut=0>